

QUELQUES ÉLÉMENTS SUR LES DISCRIMINATIONS LIÉES AU SEXE ET LE SEXISME ORDINAIRE

Étude réalisée par le CREDOC à la demande de la Direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS)

Sandra Hoibian, directrice du pôle Evaluation et Société, hoibian@credoc.fr, 01 40 77 85 52
Solen Berhuet, chargée d'études et de recherche, berhuet@credoc.fr, 01 40 77 85 65



- Enquête réalisée **en ligne** au début de l'année **2018** (décembre 2017- janvier 2018), auprès de **3 016 interviewés** habitant **sur tout le territoire français** (France métropolitaine, Corse et DOM-TOM) **âgés de 15 ans et plus**
- **Méthode des quotas :**
 - 1) quotas : ZEAT, taille d'agglomération, âge, sexe, catégorie socio-professionnelle et type d'habitat
 - 2) redressement, notamment sur la variable croisée âge x diplôme
- **Des questions propres à chaque client et d'autres mutualisées**
 - Une vingtaine de critères sociodémographiques
 - De très nombreuses questions portant sur les modes de vie et les opinions de la population, les inquiétudes, les préoccupations, la famille, la santé, l'environnement, les loisirs, les pratiques culturelles, le moral économique, l'opinion sur le fonctionnement de la société, les politiques sociales, etc.



- 1. Vers une prise de conscience grandissante des injustices et humiliations subies par les femmes**
- 2. Des discriminations et insultes davantage liées au sexe chez les femmes**
- 3. Des violences qui sont plus particulièrement dénoncées chez les jeunes**
- 4. Les espaces urbains : des lieux de tensions**
- 5. Les principaux déterminants des violences à caractère sexiste**
- 6. Entre acceptation et colère, un désir de parole**

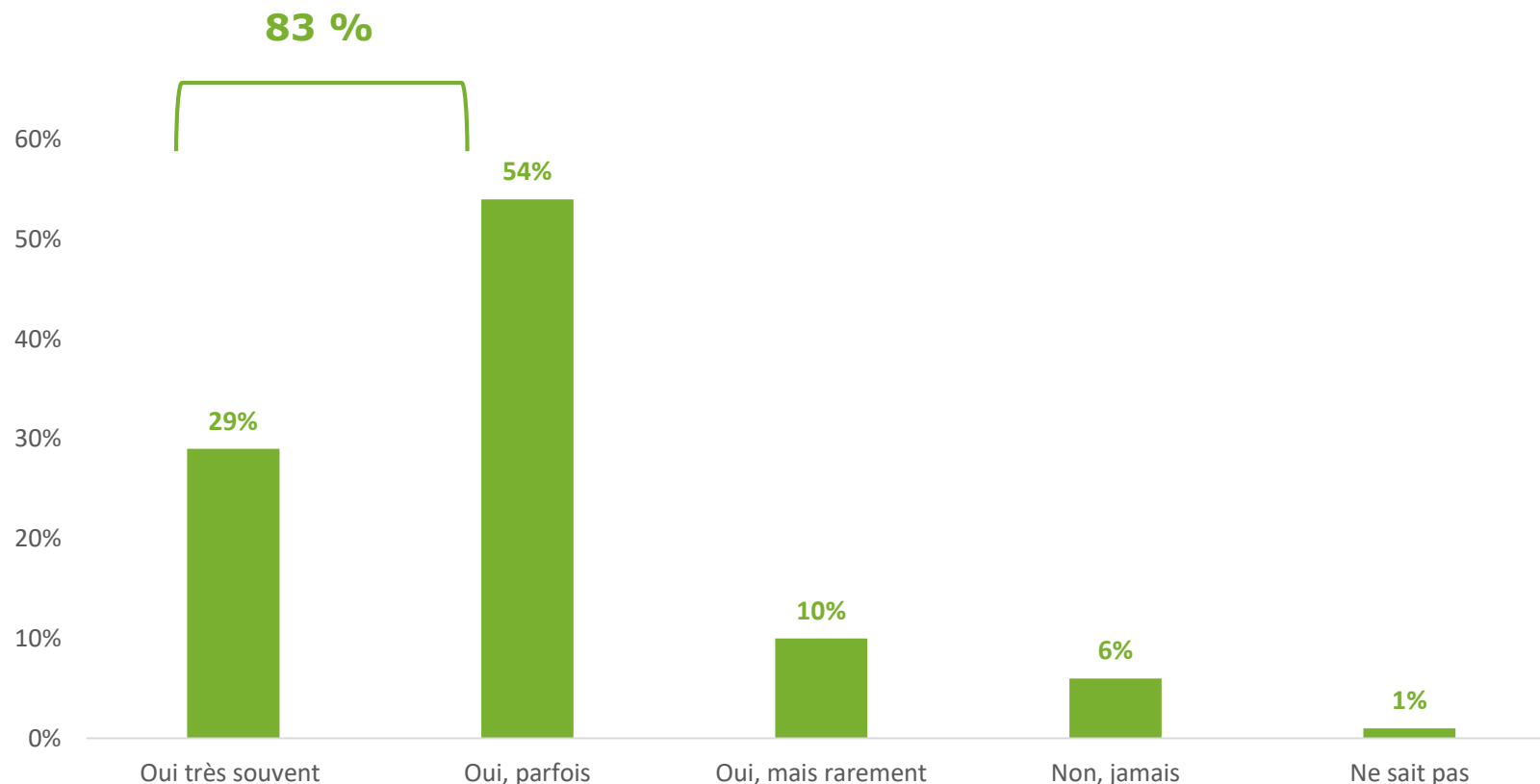


**1. Vers une prise de conscience
grandissante des injustices et humiliations
subies par les femmes**



83% de la population est convaincue que les femmes subissent des injustices et des humiliations spécialement parce que ce sont des femmes

Pensez-vous que les femmes subissent des injustices ou des humiliations spécialement parce qu'elles sont des femmes ?



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)

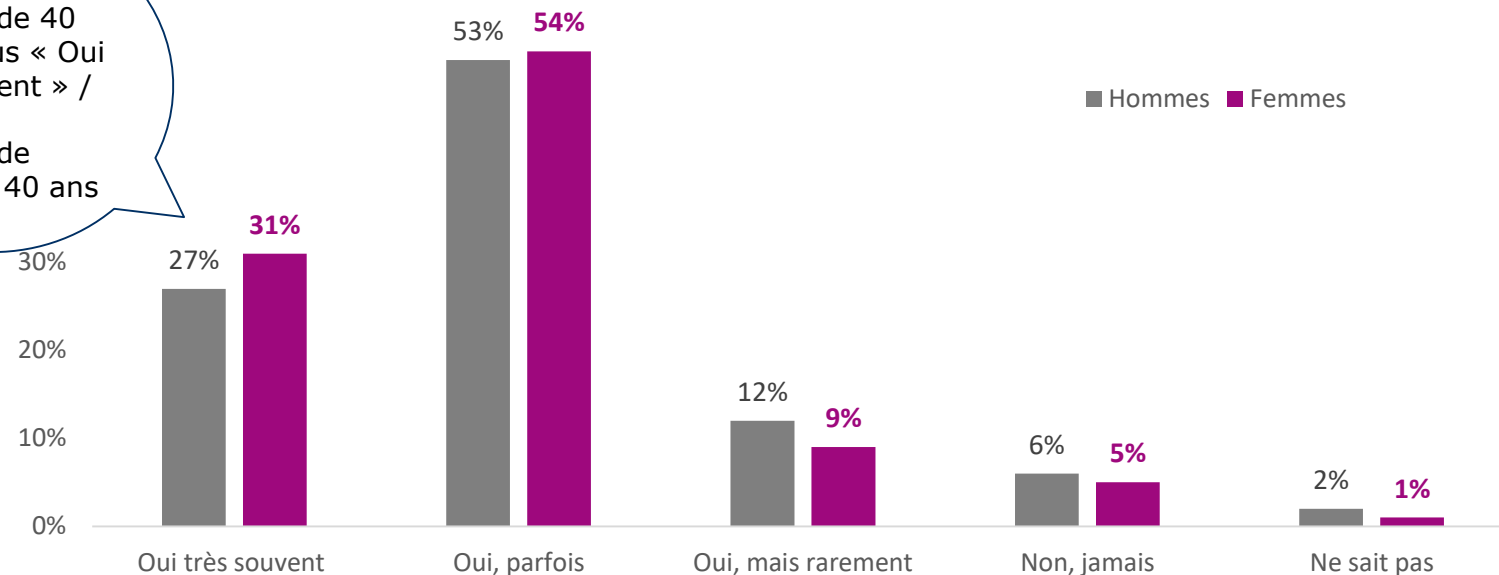


Pensez-vous que les femmes subissent des injustices ou des humiliations spécialement parce qu'elles sont des femmes ?

⇒ Hommes et femmes sont aussi sensibles à la question

⇒ Les hommes de 40 ans et plus davantage convaincus que les plus jeunes = déni ou grille de lecture moins sexuée ?

30% des hommes de 40 ans et plus « Oui très souvent » / 19% des hommes de moins de 40 ans



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



L'enquête a été menée dans un contexte particulier, 2 mois après la très grande médiatisation de l'affaire Harvey Weinstein qui a mis sur le devant de la scène les violences subies par les femmes.

En octobre 2017, le New York Times et le New Yorker rapportent qu'une douzaine de femmes accusent Harvey Weinstein, un producteur de cinéma américain renommé, de harcèlement sexuel, agression sexuelle ou viol. À la suite de ces accusations, de nombreuses autres personnalités féminines de l'industrie du cinéma accusent Weinstein de faits similaires

Les retombées internationales de cette affaire sont importantes tant en Europe qu'en Amérique latine et en Asie. Elles entraînent de nombreuses manifestations ainsi que d'innombrables mobilisations sur les réseaux sociaux (autour des hashtags #MeToo ou #BalanceTonPorc qui en France est repris 200 000 fois en quelques jours).

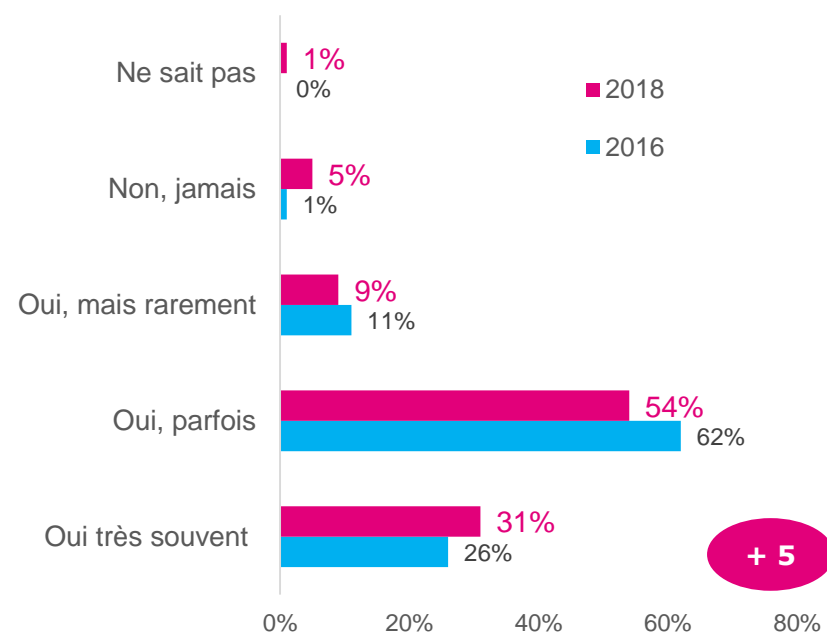


Vers une plus grande réprobation des hommes concernant les injustices et humiliations subies par les femmes

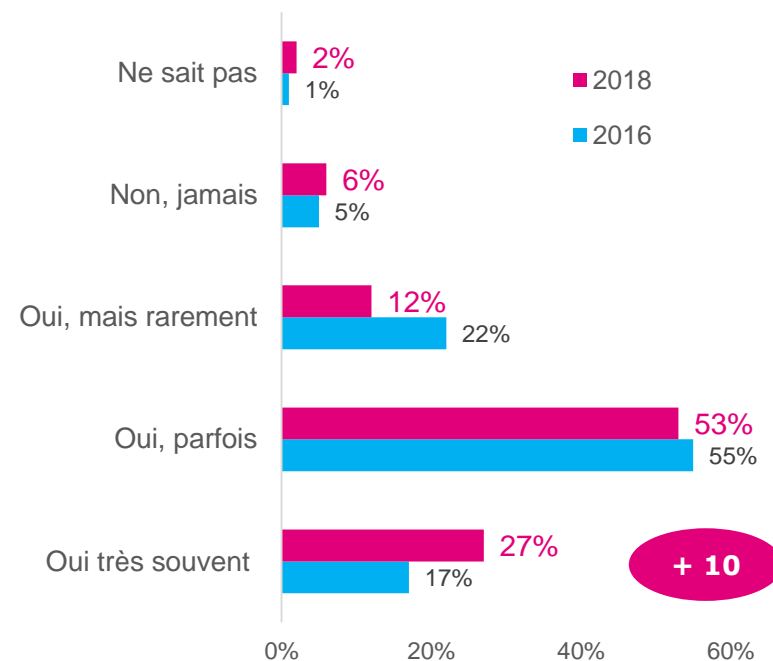
- ⇒ Entre 2016 et 2018, les réponses des hommes se rapprochent de celles des femmes
- ⇒ Les hommes semblent plus sensibles à la question en 2018
- ⇒ Une forme de mise à distance/rejet chez les femmes qui déclarent plus souvent « non jamais » +4 points
- ⇒ Mais le contexte n'a pas radicalement changé les opinions

Pensez-vous que les femmes subissent des injustices ou des humiliations spécialement parce qu'elles sont des femmes ?

Les réponses des femmes...



Les réponses des hommes...

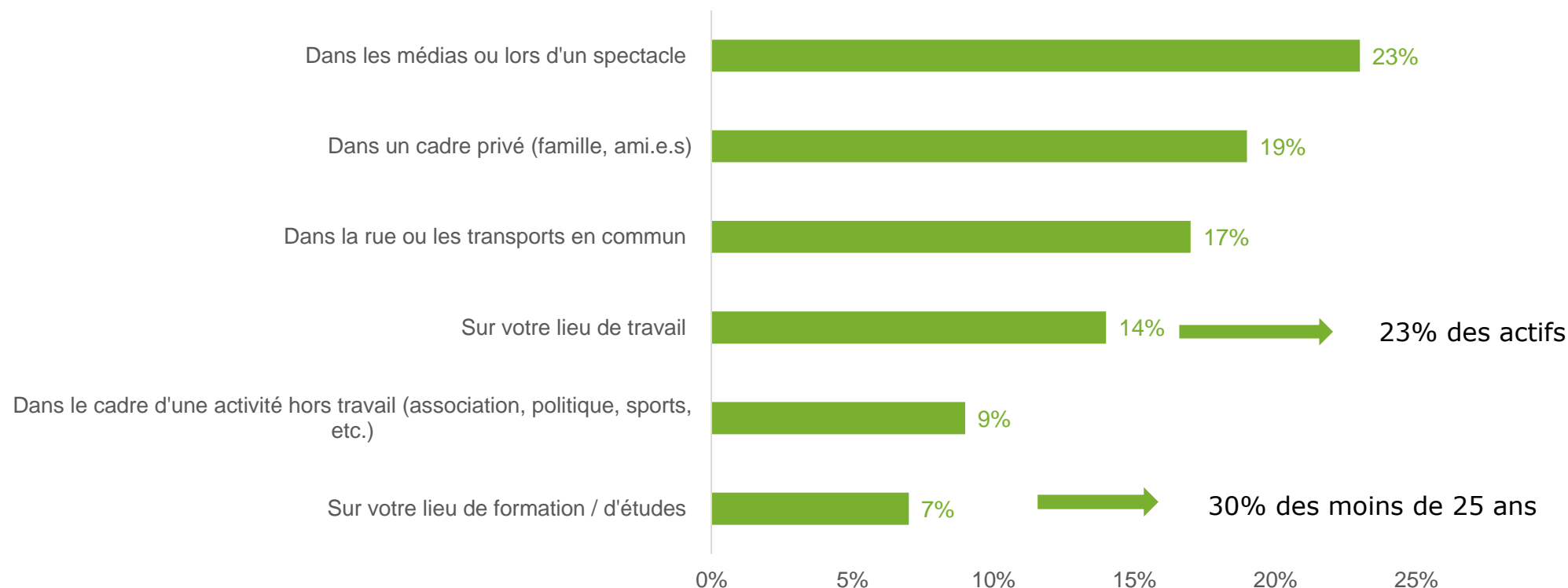


Sources : Pour l'année 2018, Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Pour l'année 2016, CSA Research pour le Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, 2016, « Les perceptions de l'égalité entre les femmes et les hommes en France : regards croisés »



38% des Français.e.s ont entendu une blague qu'ils ou elles jugent sexiste au cours de l'année

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous entendu une blague que vous jugez sexiste...



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018

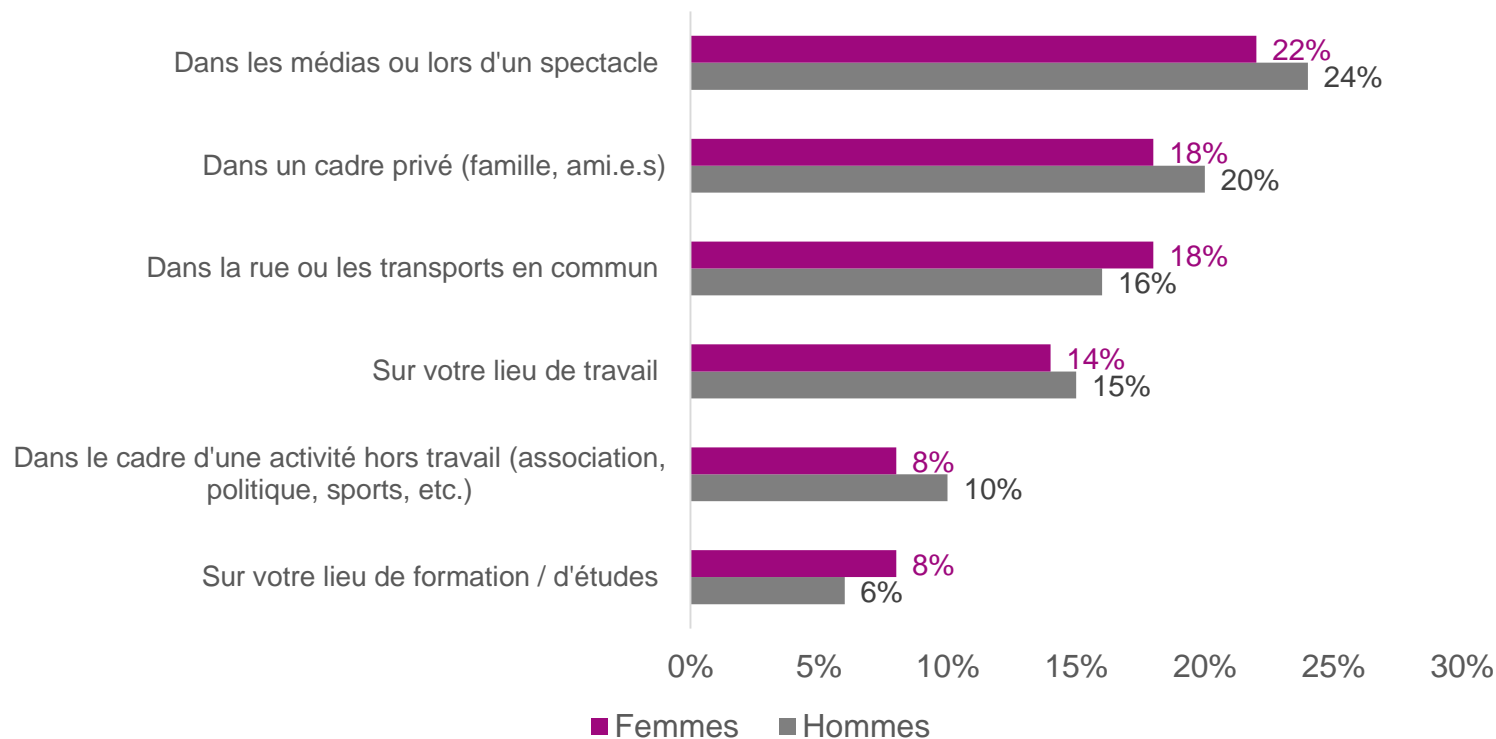
Lecture : 23% des Français.e.s ont entendu une blague qu'ils jugent sexiste dans les médias ou lors d'un spectacle au cours des 12 derniers mois.

19% des Français.e.s ont entendu une blague qu'ils jugent sexiste dans le cadre privé (famille, ami.e.s)

Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (Corse et DOM)



Au cours des 12 derniers mois, avez-vous entendu une blague que vous jugez sexiste...



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (Corse et DOM)



38% des Français.e.s ont entendu une blague qu'ils ou elles jugent sexiste.

- 37% des femmes ont entendu une blague qu'elles ont jugé sexiste (un pourcentage comparable chez les hommes),
- **56% des 16-24 ans**
- 48% des diplômés du supérieur
- **52% des cadres et professions intellectuelles supérieures**
- 45% des hauts revenus
- 47% des habitants de l'agglomération parisienne

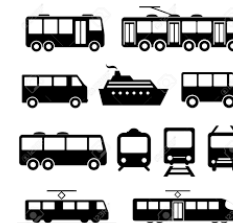


23% des Français.e.s ont entendu une blague jugée sexiste dans les médias ou lors d'un spectacle.

- 30% des jeunes
- 31% des cadres
- 30% des habitants de l'agglomération parisienne

17% des Français.e.s. ont entendu une blague jugée sexiste dans la rue ou les transports en commun

- 32% des jeunes
- 28 % des cadres
- 26% des habitants de l'agglomération parisienne



19% des Français.e.s ont entendu une blague jugée sexiste dans le cercle privé.

- 29% des jeunes
- 30% des cadres
- 26% des diplômés du supérieur
- 24 % des habitants de l'agglomération parisienne



14% des Français.e.s. ont entendu une blague jugée sexiste sur leur lieu de travail

- 23% des actifs
- 33% des cadres
- 24% des diplômés du supérieur



Les personnes les plus sensibles aux injustices et humiliations faites aux femmes sont aussi les plus attentives au caractère sexiste des blagues

Parmi les personnes qui estiment que les femmes subissent « très souvent » des injustices ou des humiliations en raison de leur sexe, 54% ont entendu une ou plusieurs blagues jugées sexistes au cours de l'année. A l'inverse, parmi les personnes qui pensent que les femmes ne subissent « jamais » ces faits en raison de leur sexe, seulement 11% ont entendu au moins une blague jugée sexiste au cours de l'année.

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous entendu une blague que vous jugez sexiste ?

	Estiment que les femmes subissent « très souvent » des injustices et des humiliations parce qu'elles sont des femmes	Estiment que les femmes subissent « parfois » des injustices et des humiliations parce qu'elles sont des femmes	Estiment que les femmes subissent « rarement » des injustices et des humiliations parce qu'elles sont des femmes	Estiment que les femmes ne subissent « jamais » des injustices et des humiliations parce qu'elles sont des femmes	NSP
Personnes ayant entendu une ou plusieurs blagues	54%	34%	24%	11%	19%

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (Corse et DOM)





En moyenne, 29% des Français.e.s pensent que les femmes subissent très souvent des injustices ou des humiliations spécialement parce qu'elles sont des femmes

Ce taux monte à :

51% chez les victimes d'insultes ou de discriminations en raison de leur sexe

37% chez les victimes de discriminations pour d'autres raisons (origine ethnique, orientation sexuelle, âge, religion, handicap, autre raison)



En moyenne, 38% des Français.e.s ont entendu au moins une blague qu'ils jugent sexiste au cours des 12 derniers mois

Ce taux monte à :

79% chez les victimes d'insultes ou de discriminations en raison de leur sexe

66% chez les victimes de discriminations pour d'autres raisons (origine ethnique, orientation sexuelle, âge, religion, handicap, autre raison)

*Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)*

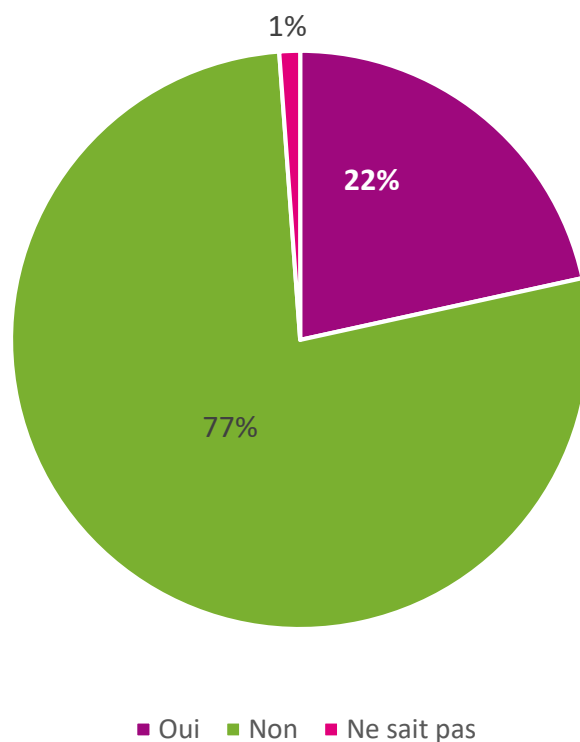


2. Des discriminations et insultes davantage liées au sexe chez les femmes

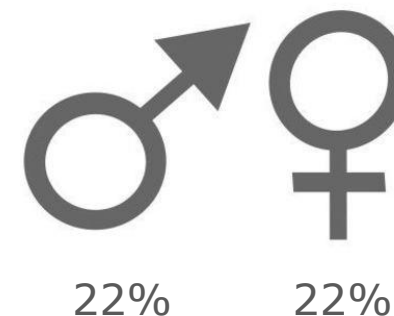


⇒ Des hommes et des femmes insulté.e.s dans des proportions identiques

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été insulté ?



Autant d'hommes que de femmes



L'enquête Virage, réalisée en 2015 par l'Institut national d'études démographiques dénombre également une proportion similaire d'hommes et de femmes insulté.e.s – dans cette enquête la question portait sur les insultes au cours des 12 derniers mois dans la rue, les transports, les lieux publics ou près de chez vous (8%)
Source Population et société n°550, décembre 2017

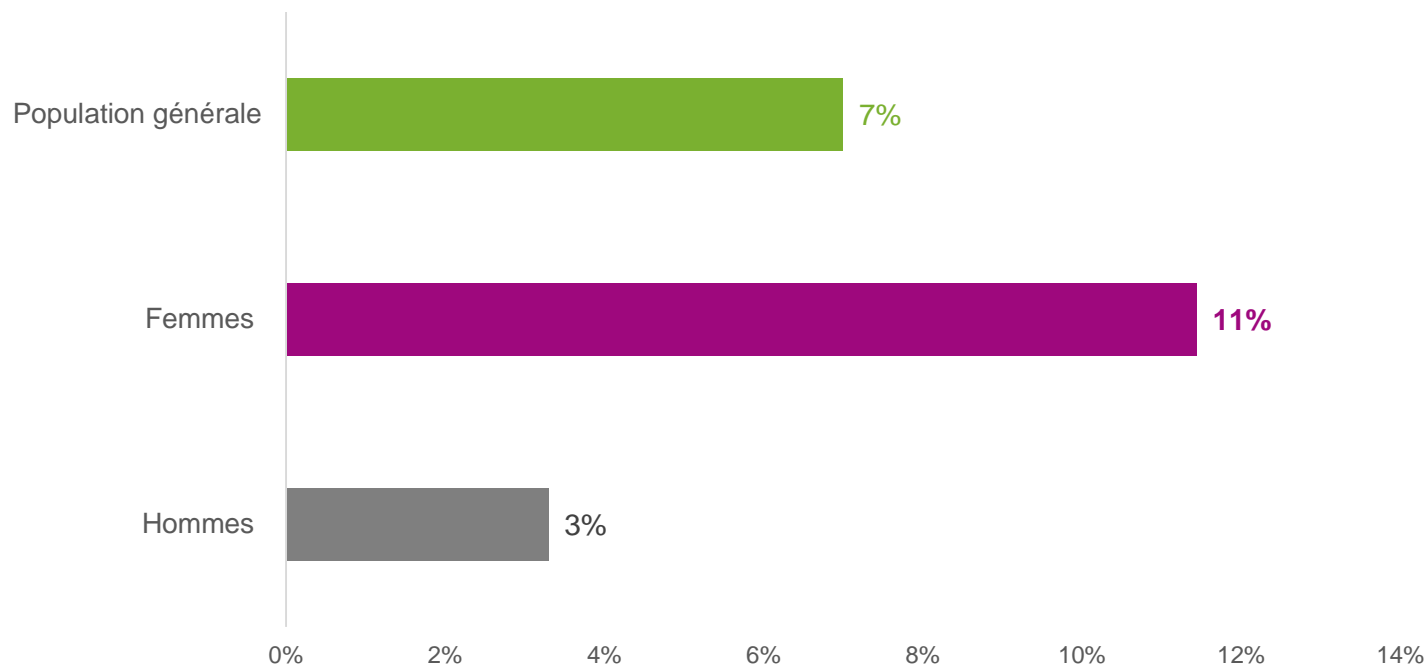
Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
Lecture : 77% des Français.e.s disent ne pas avoir été insulté.e.s au cours des 12 derniers mois, tandis que 22% indiquent avoir été insulté.e.s.
Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris DOM)



Les femmes sont plus nombreuses à avoir été injuriées en raison de leur sexe

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été insulté ? Selon vous, était-ce lié au fait d'être une femme/d'être un homme ?

% déclare avoir été insulté.e au cours des 12 derniers mois en liaison avec le fait d'être un homme ou une femme



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018

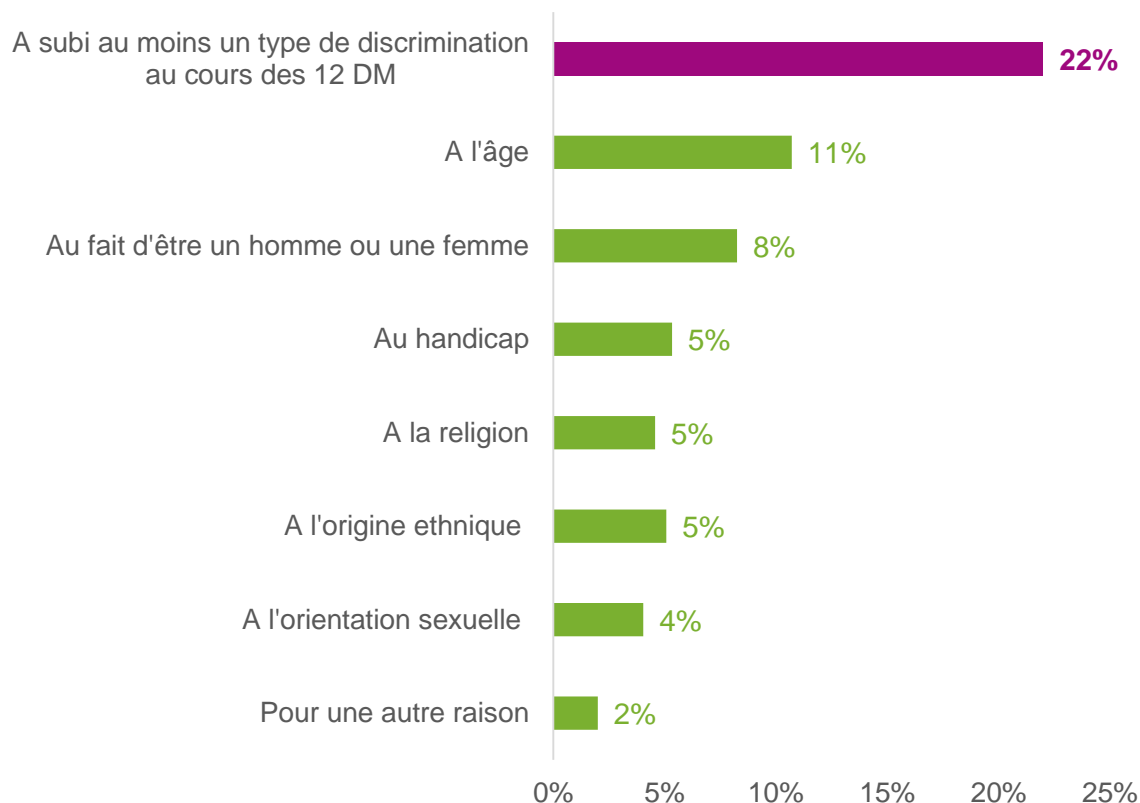
Lecture : 11% des femmes estiment qu'elles ont été insultées en raison de leur sexe au cours des 12 derniers mois, contre 3% des hommes.

Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



⇒ **22% des Français.e.s estiment avoir été victimes d'au moins un type de discrimination parmi les 7 cités** au cours de l'année

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été victime d'une des discriminations suivantes ?



Un résultat qui converge avec celui observé en Europe en 2015 où 22% des Européens et des Français affirmaient avoir subi une ou plusieurs formes de discrimination au cours de l'année.
 Source : Commission Européenne, 2015, Discriminations dans l'Union Européenne en 2015, Eurobaromètre Spécial, n°437, p.68

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Lecture : 8% des Français.e.s indiquent avoir été victime d'une discrimination liée au fait d'être un homme ou une femme au cours des 12 derniers mois.
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



La mesure des discriminations est évidemment complexe. Ses contours ne sont pas nécessairement clairs pour tous : les personnes **ne savent pas toujours** qu'elles ont fait l'objet d'attitudes discriminatoires ou **peuvent être réticentes** à l'admettre dans certaines circonstances. D'autres au contraire peuvent **considérer, à tort**, en être victimes.

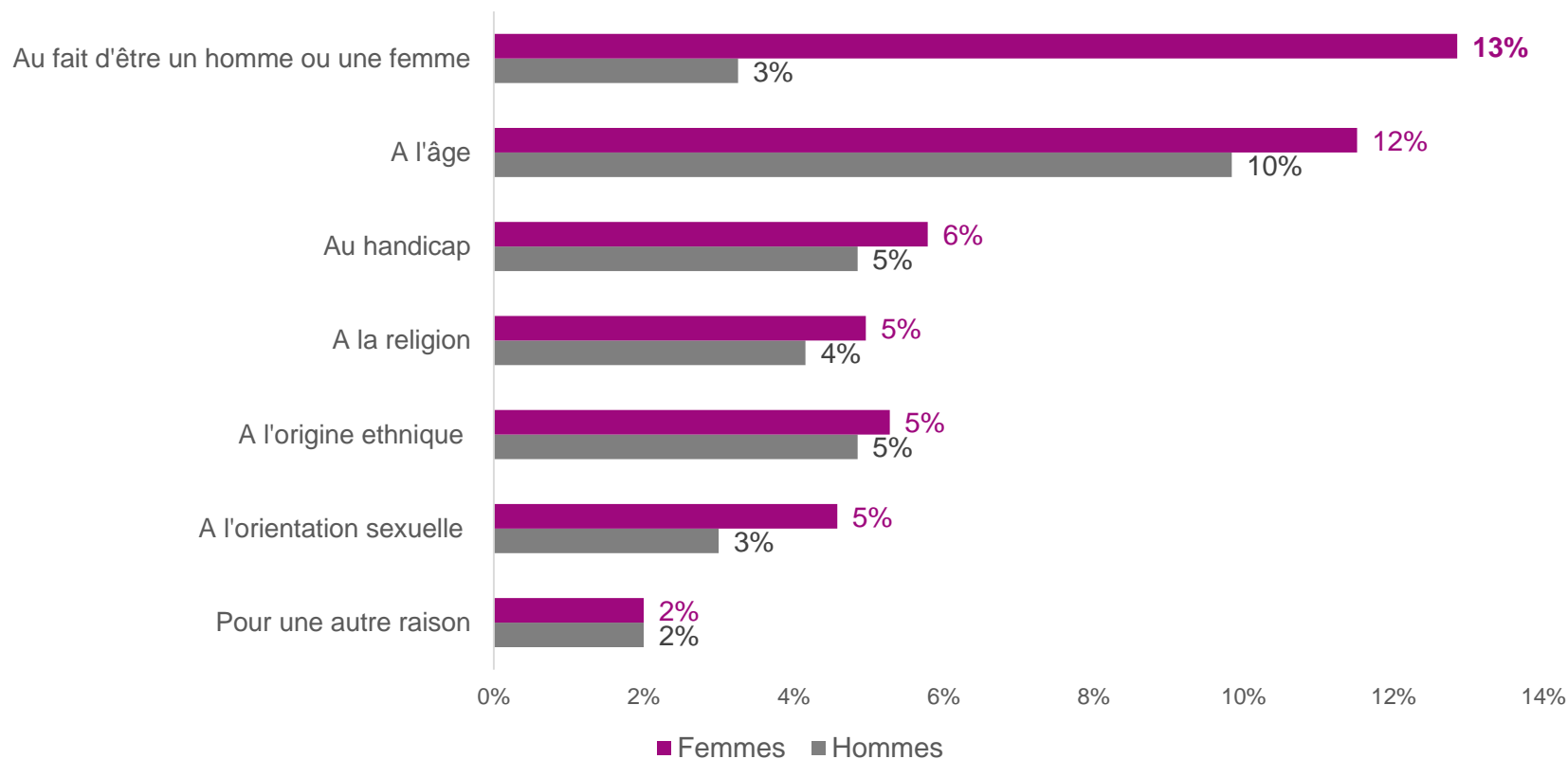
La définition juridique de la discrimination a évolué, puisque désormais la notion désigne **des effets** et non plus des intentions : il s'agit de constater une inégalité de traitement pour des motifs interdits (il existe aujourd'hui des inégalités de traitement qui sont jugées légitimes par la société : l'entrée à des concours, les impôts progressifs, etc.) et il **n'est plus obligatoire de prouver qu'il y avait une intention délibérée**. La discrimination est **illégale et sanctionnée** dans toutes les situations prévues par la loi.

23 critères discriminatoires sont répertoriés : origine, sexe, situation de famille, grossesse, apparence physique, particulière vulnérabilité résultant d'une situation économique, apparente ou connue de son auteur, patronyme, lieu de résidence, état de santé, perte d'autonomie, handicap, caractéristiques génétiques, mœurs, orientation sexuelle, identité de genre, âge, opinion politique, activités syndicales, capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français, appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une Nation, une prétendue race ou une religion déterminée. (Source : article 225-1 du code pénal - modifié par la loi n°2017-86 du 27 janvier 2017 relative à l'égalité citoyenne).



Le sexe est la principale cause de discrimination subie par les femmes

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été victime d'une des discriminations suivantes ?



⇒ Le sexe est la première cause de discrimination pour les femmes

⇒ Au-delà, les femmes dénoncent plus souvent des discriminations que les hommes quels qu'en soient les motifs

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018

Lecture : 13% des Françaises indiquent avoir été victime d'une discrimination liée à leur sexe au cours des 12 derniers mois, contre 3% des Français.

Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



10% des Français.e.s ont été victimes de plusieurs types de discriminations au cours de l'année

10% ont été confrontés à **plusieurs types de discrimination** au cours de l'année

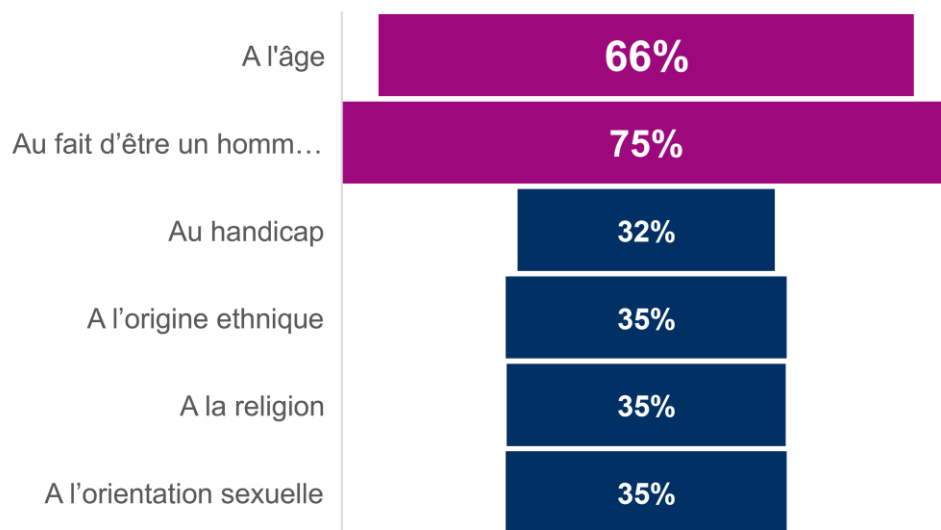
■ 8% chez les hommes

■ **12% chez les femmes**

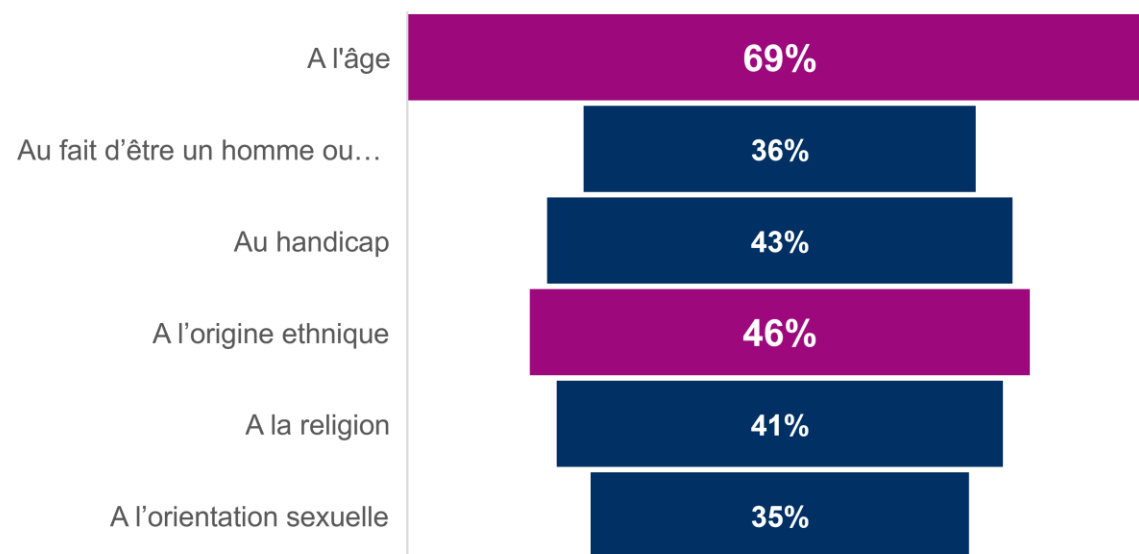
⇒ Un effet cumul des discriminations plus fort pour les femmes et lié à l'âge et au sexe

Parmi les personnes ayant été victimes de plusieurs types de discriminations au cours des 12 derniers mois

Les femmes ont plus été discriminées en raison de leur sexe et de leur âge



Les hommes ont plus été discriminés en raison de leur âge et de leur origine ethnique



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018

Lecture : 46% des hommes ayant subi plusieurs types de discriminations mentionnent avoir été discriminé en raison de leur origine ethnique

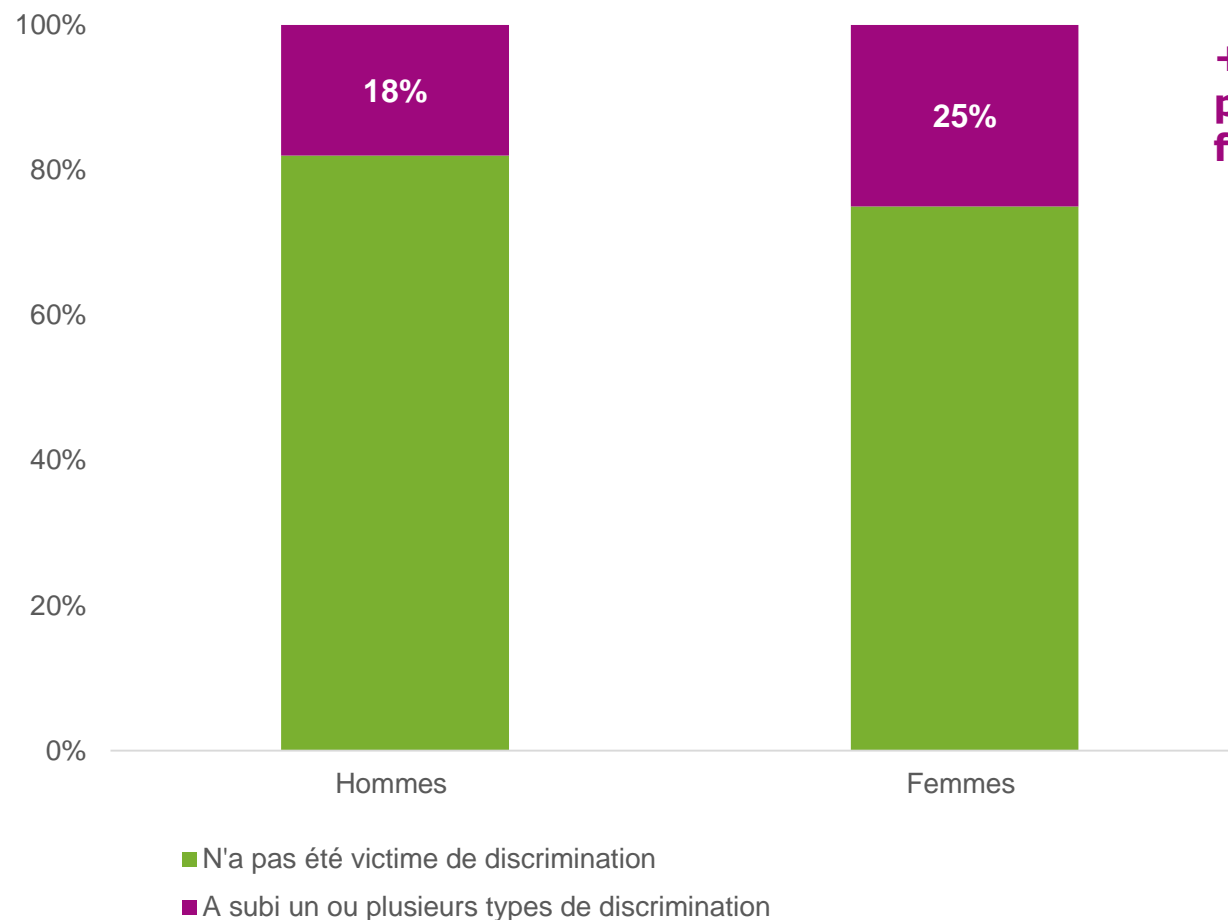
Champ : 293 personnes ayant subi plusieurs types de discriminations (10% de la population)

Attention effectifs parfois réduits



25% des femmes déclarent avoir subi au moins une forme de discrimination au cours de l'année

⇒ **Au total, les femmes sont plus touchées**



+ 7 points pour les femmes

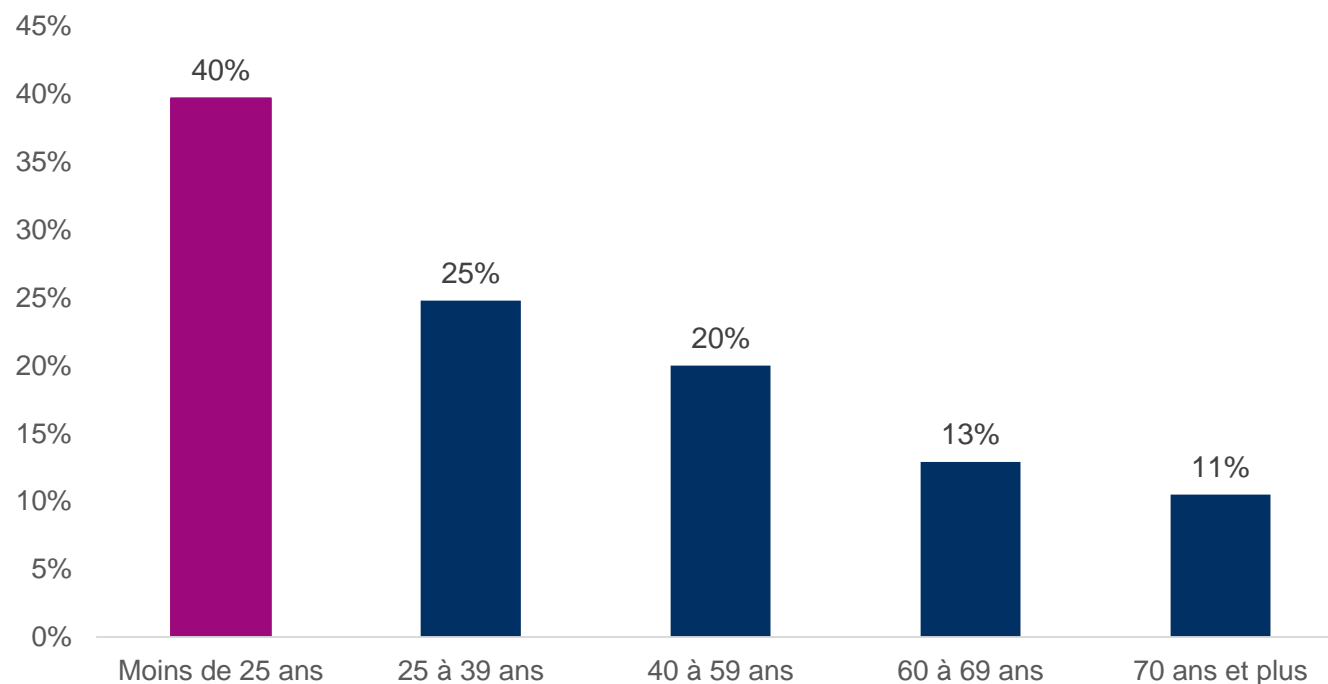
Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Lecture : 18% des hommes disent avoir été victimes d'une ou plusieurs formes de discrimination contre 25% des femmes.
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



3. Des violences qui sont plus particulièrement dénoncées par les jeunes



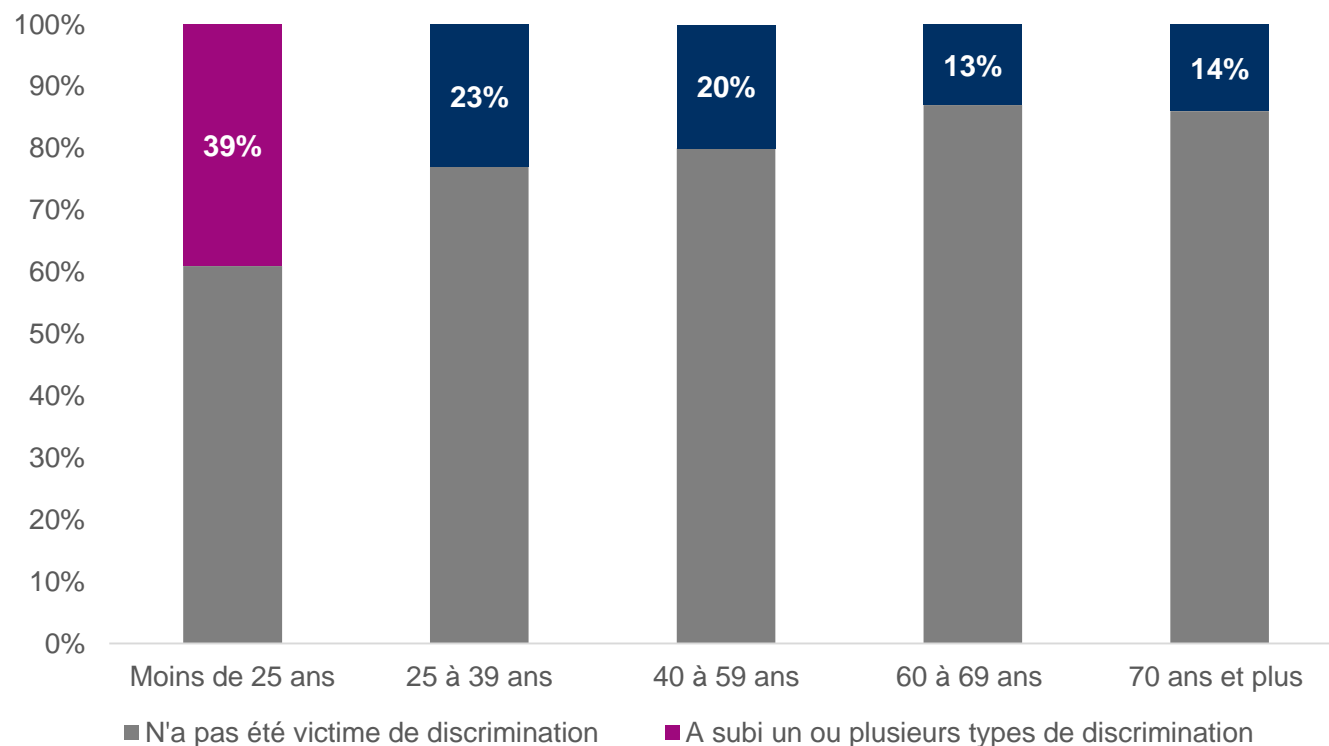
⇒ 40% des moins de 25 ans indiquent avoir été insulté.e.s au cours des 12 derniers mois, moitié plus donc que les 40-59 ans (20%).



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



Une plus forte proportion de jeunes concernés : + 19 points par rapport aux 40-59 ans



35 % des femmes de moins de 40 ans indiquent avoir subi au moins une forme de discrimination : + 11 points par rapport aux hommes (24% des hommes de moins de 40 ans).

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



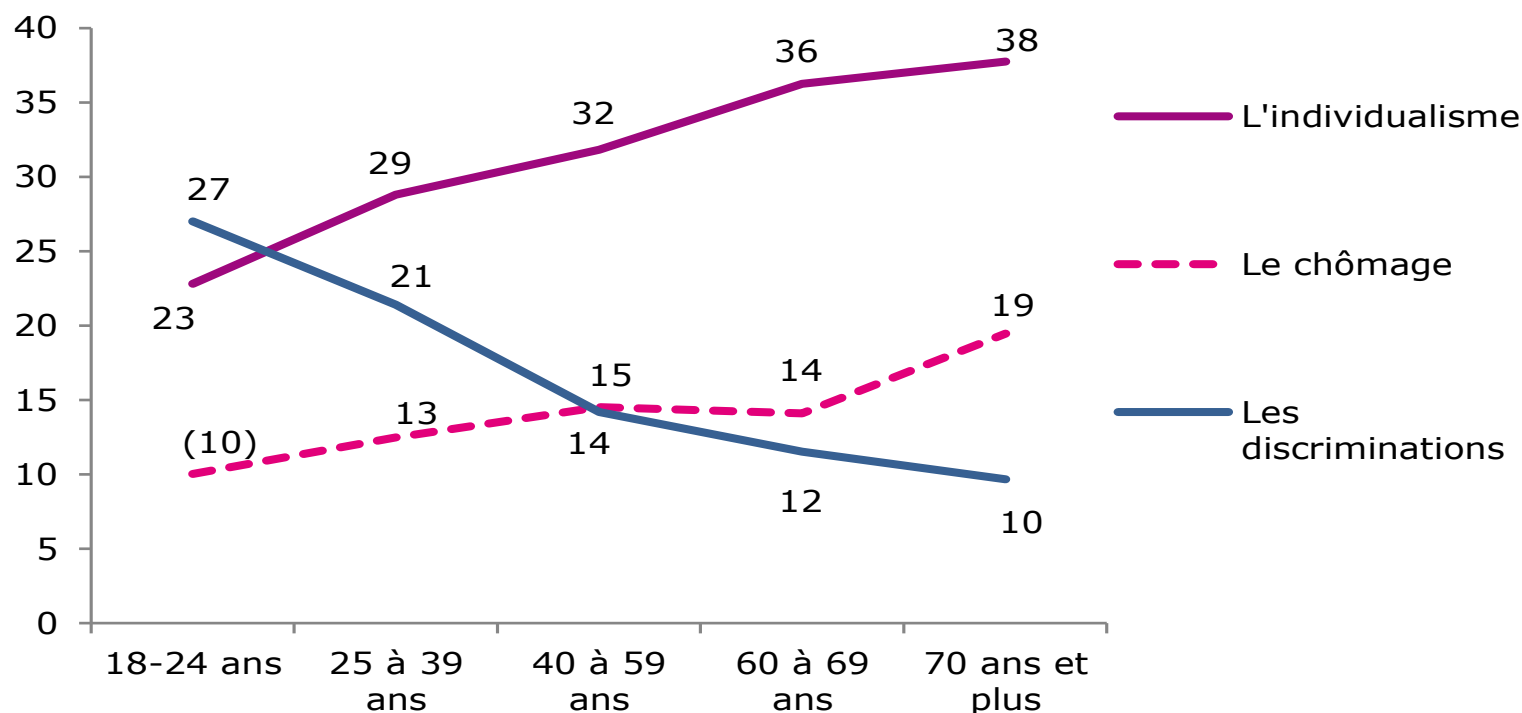
Plusieurs études convergent dans le sens d'une **tendance à l'augmentation du nombre de cas** qui laisse supposer, davantage qu'une augmentation réelle du phénomène, une **prise de conscience grandissante** de la population ainsi qu'une **diminution de l'acceptation** des situations :

- Une manière d'évaluer le phénomène est de suivre le nombre de **réclamations** portées à la connaissance du Défenseur des Droits (et avant 2011 de la Halde). Ce nombre a tendance à progresser. Ainsi en 2016, 5 203 réclamations pour discriminations ont été reçues par le Défenseur des droits contre 4 846 en 2015.
- La précédente **enquête** de la Commission européenne menée en 2012 comptait ainsi 17% d'Européens et une proportion identique de Français qui jugeaient avoir été « victimes de discrimination ou de harcèlement » dans l'année (contre 22% en 2015 soit +5 points en 3 ans).



Les travaux menés par le Crédoc pour la DGCS montrent que les discriminations constituent le principal facteur de division de la société chez les jeunes (27% en 2013)

Les facteurs fragilisant la cohésion sociale (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013
 Sandra Hoibian, Les Français en quête de lien social, Baromètre de la cohésion sociale, 2013, Collection des rapports, n°292, p.14

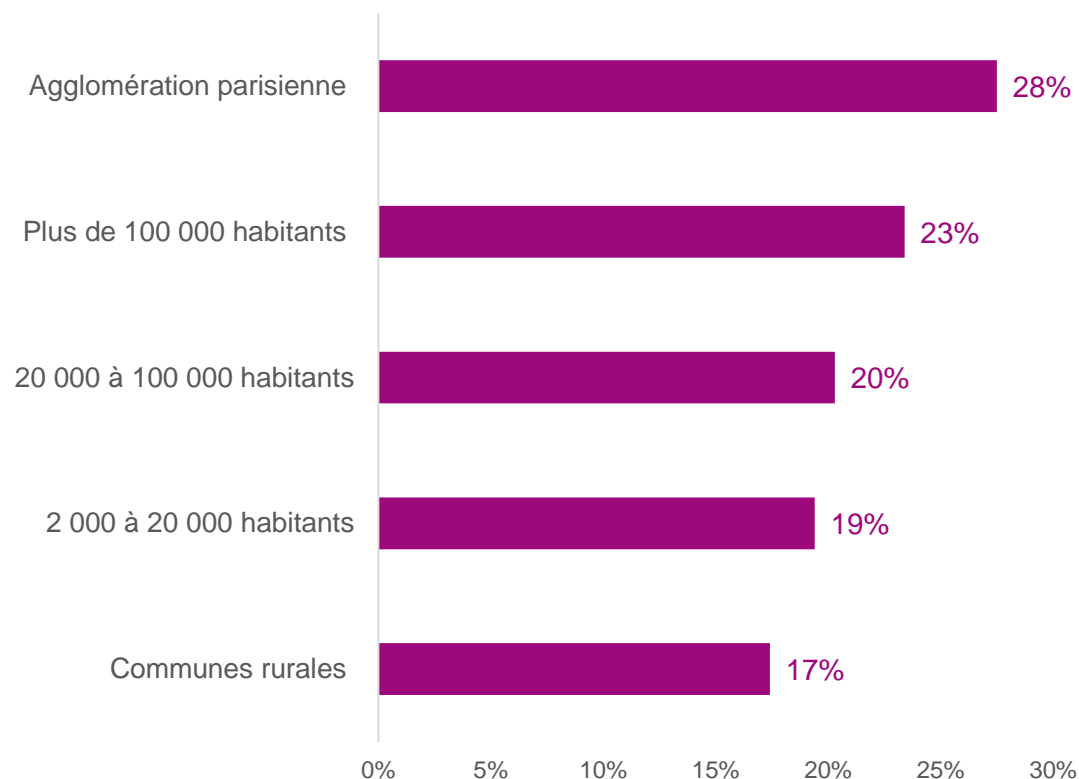


4. Les espaces urbains : des lieux de tensions



28% des habitant.e.s de l'agglomération parisienne indiquent avoir été insulté.e.s, contre 17% des personnes vivant en zone rurale

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été insulté ?



Des effets mécaniques liés à l'espace urbain :

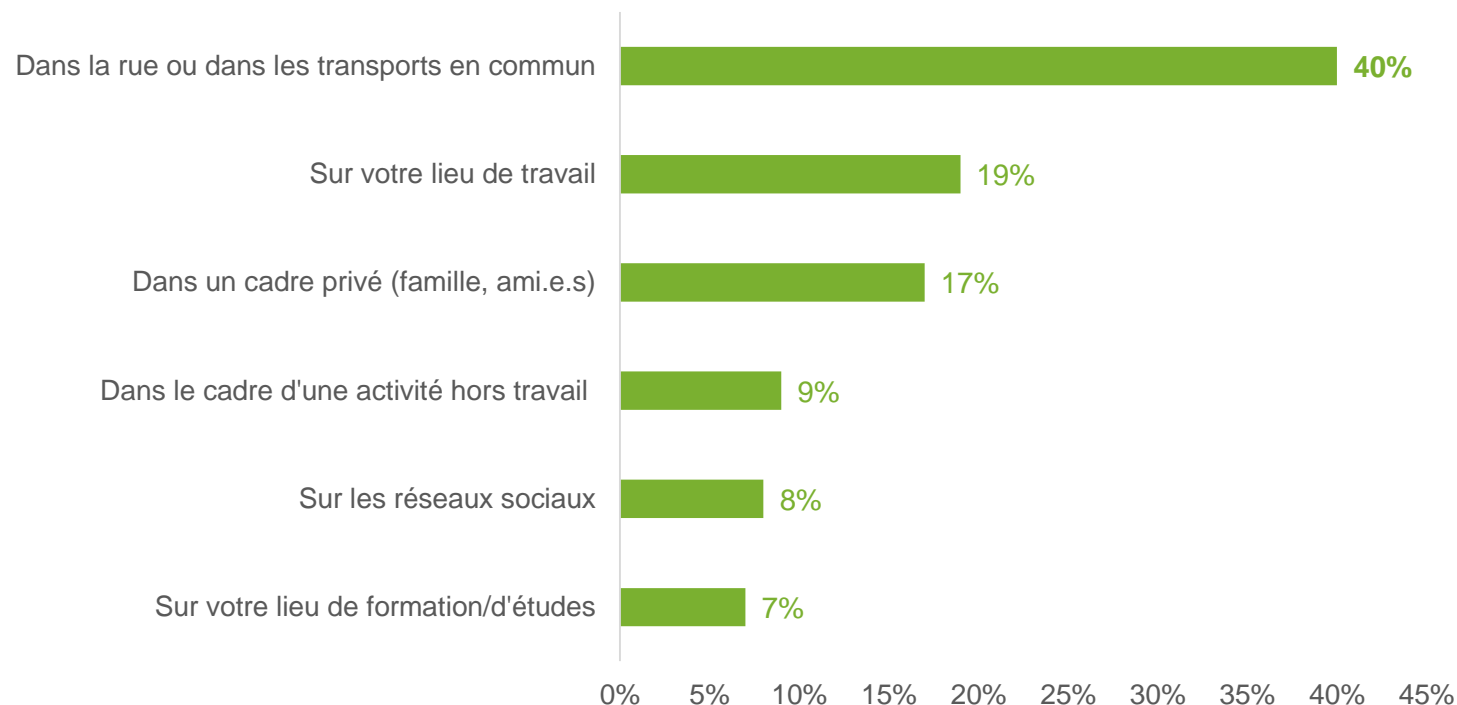
- Une **population plus dense** dans les grandes villes qui multiplie les risques
- Des **interactions multipliées**, notamment dans les transports en commun

Une tendance constatée également dans l'enquête VIRAGE 2015 de l'INED

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



Dans quel cadre s'est-il produit ?



Dans les transports

56% des habitant.e.s de l'agglomération parisienne ayant été insulté.e.s

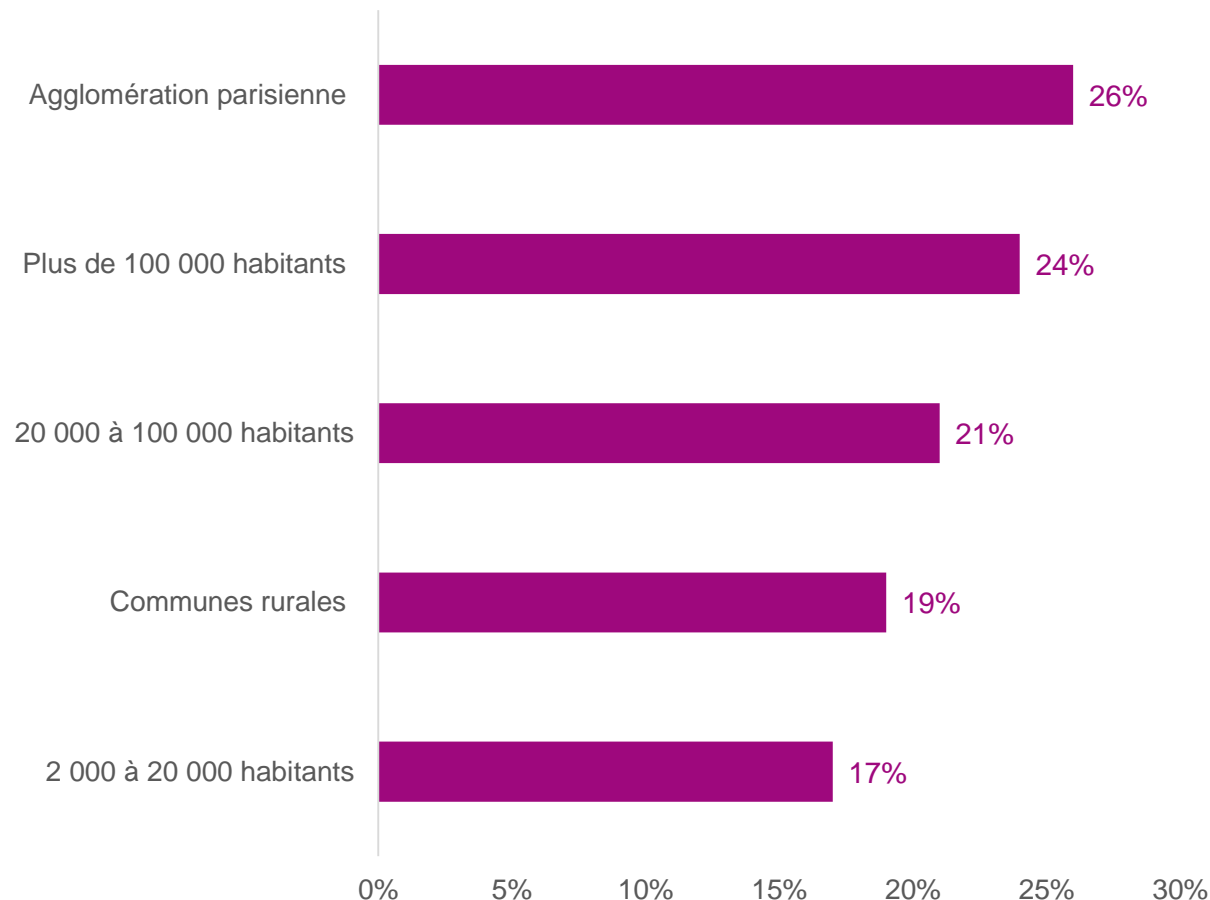
61% des retraité.e.s ayant été insulté.e.s

51% des non diplômé.e.s ayant été insulté.e.s

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : 652 personnes ayant été insultées



26% des habitant.e.s de l'agglomération parisienne ... contre 19% des Français.e.s vivant dans les communes rurales



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)





5. Les principaux déterminants des violences à caractère sexiste ?



Un cumul des violences, en particulier des violences à caractère sexiste

Ensemble de la population (n=3016)

A été victime d'une discrimination autre que liée au sexe (n=591)

A été victime d'une discrimination liée au fait d'être un homme ou une femme (n=264)

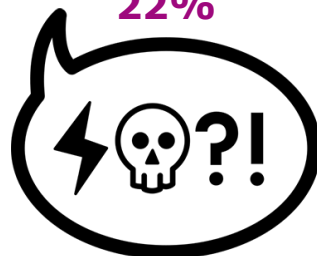
➤ **41% des personnes ayant subi une discrimination liée à leur sexe déclarent avoir été insultées pour la même raison (contre 7% en moyenne dans la population)**

A été insulté.e en raison de son sexe

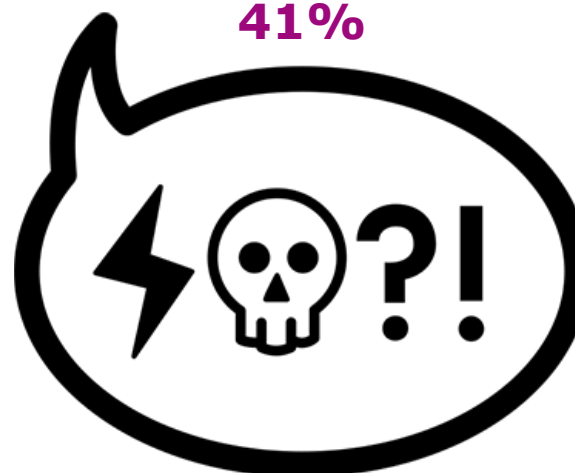
7%



22%



41%



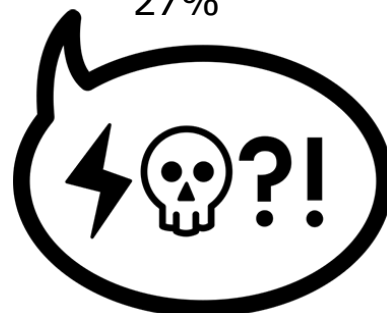
➤ **De manière convergente 27% des personnes victimes de discriminations pour un autre motif que le sexe ont été insultées pour un autre motif que le sexe**

A été insulté.e pour un autre motif que le sexe

14%



27%



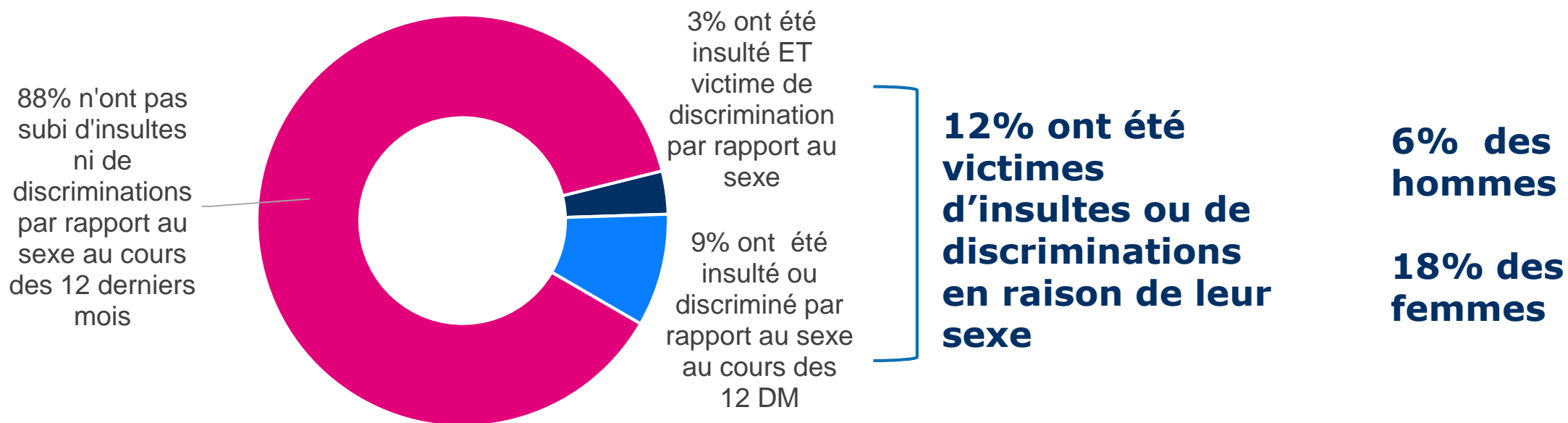
15%



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



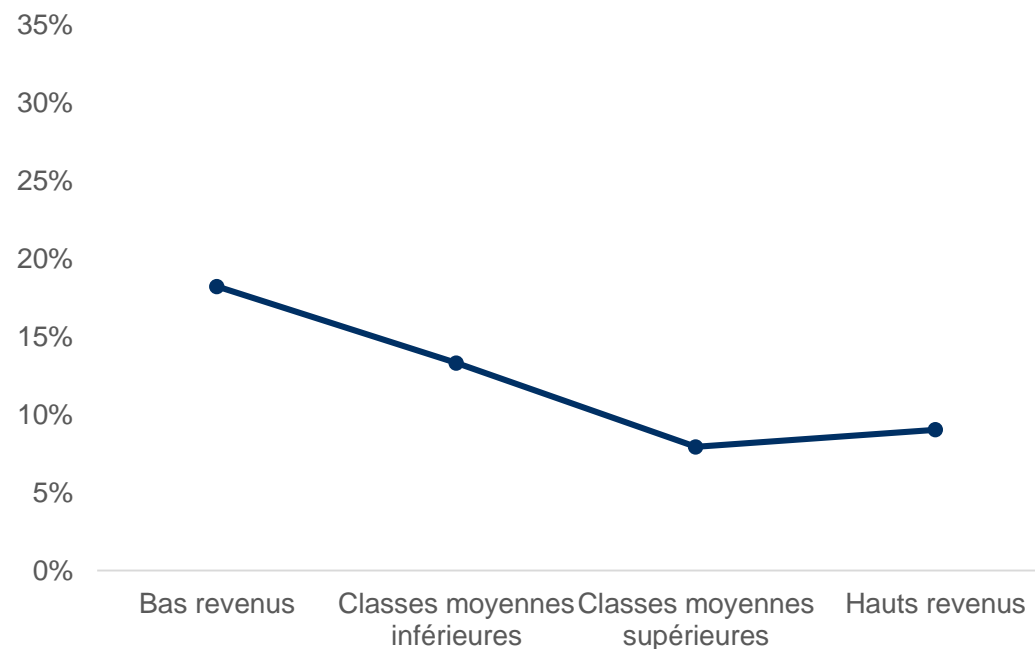
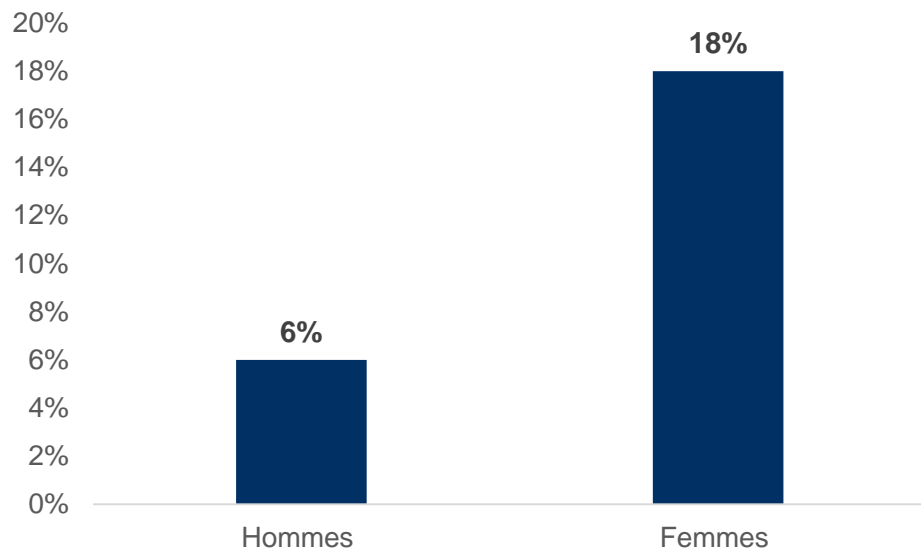
12% ont été victimes d'insultes et / ou de discriminations en liaison avec leur sexe



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



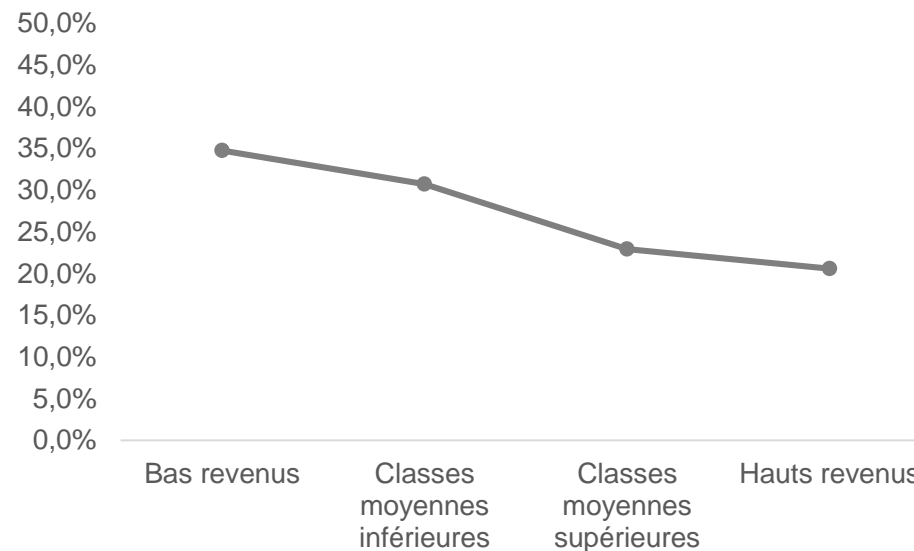
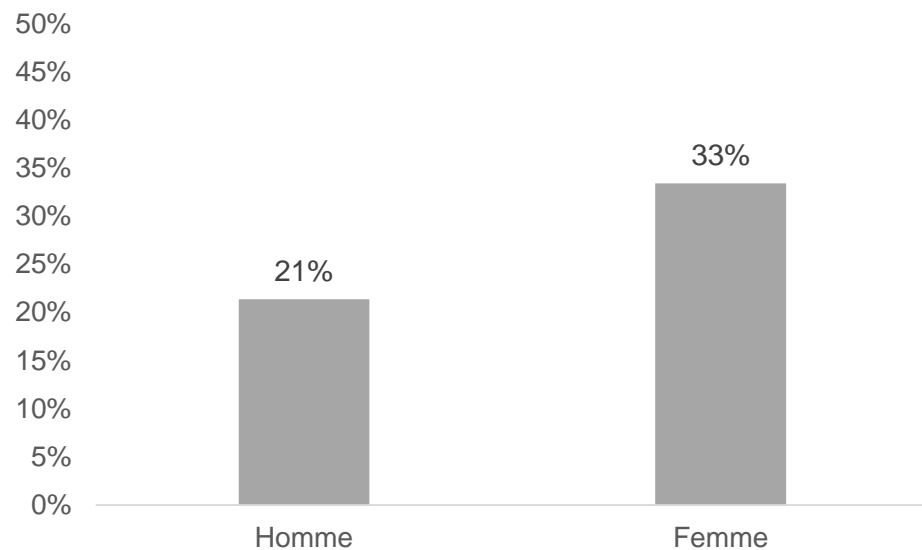
12% ont été victimes d'insultes ou de discriminations en raison de leur sexe



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



- ⇒ A titre de comparaison 28% des Français sont beaucoup inquiets pour eux-mêmes ou leurs proches des agressions dans la rue
- ⇒ Les femmes et les bas revenus sont ici aussi plus concernés

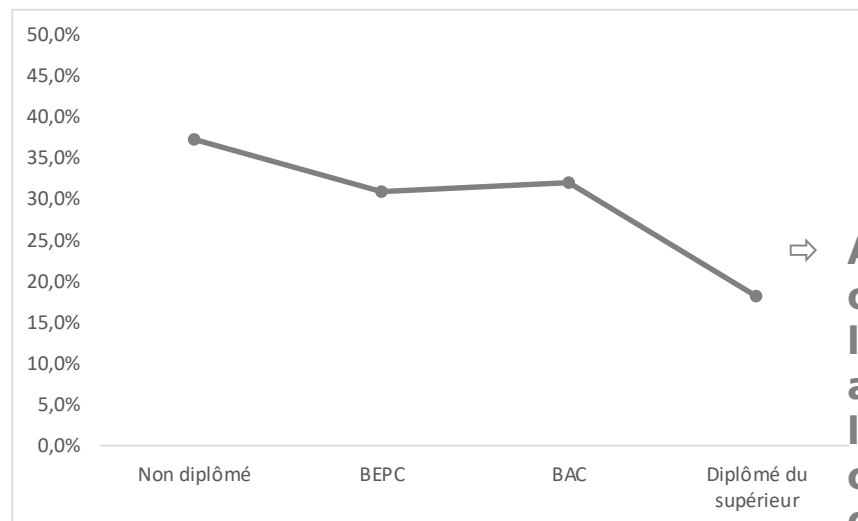
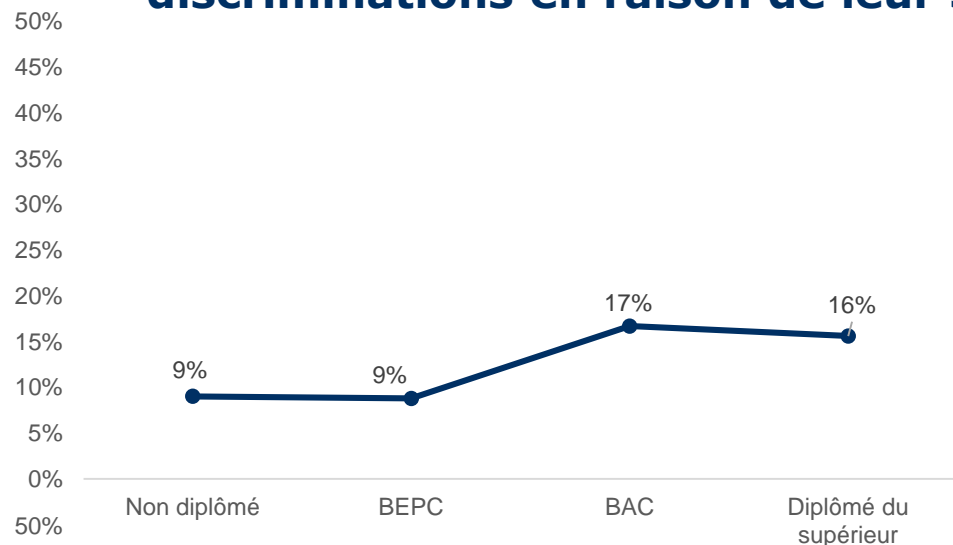


Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)

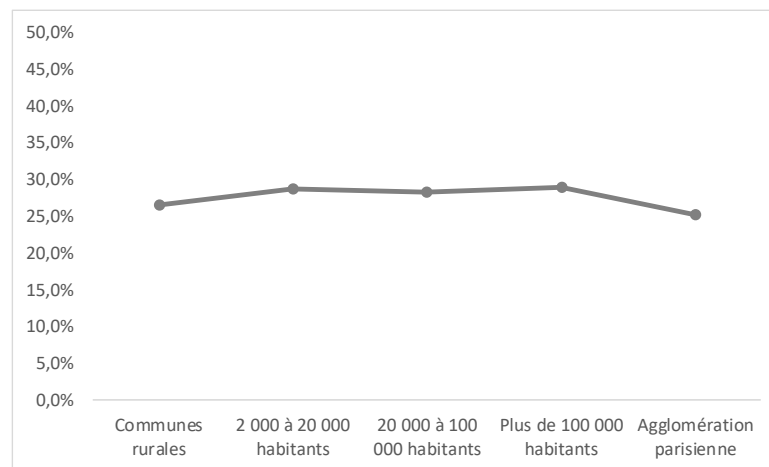
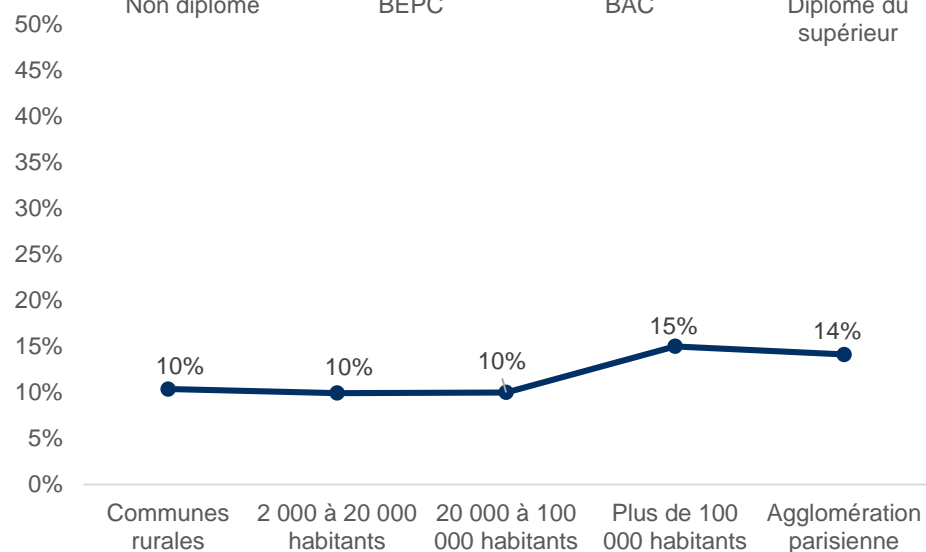


12% ont été victimes d'insultes ou de discriminations en raison de leur sexe

28% sont beaucoup inquiets pour eux-mêmes ou leurs proches des agressions dans la rue



⇒ **A titre de comparaison, l'inquiétude des agressions dans la rue culmine chez les non diplômés et est équivalente selon les tailles d'agglomération**



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



Afin de neutraliser les effets croisés (ex : les jeunes résident plus souvent dans les grandes agglomérations => sont-ils davantage insultés car ils sont jeunes ou car ils habitent dans des grandes villes ?) une régression logistique a été réalisée pour déterminer l'impact de différents critères

« toutes choses égales par ailleurs »



Toutes choses égales par ailleurs, la probabilité d'avoir été **victime d'insultes ou de discrimination en raison du sexe** est plus forte



- **Chez les femmes** (probabilité multipliée par 3,2 par rapport aux hommes pris comme modalité de référence)



- **Chez les jeunes 15-24 ans** (probabilité multipliée par 2,6 par rapport aux 40-59 ans pris comme modalité de référence), et les 25-39 ans (probabilité multipliée par 1,6 par rapport aux 40-59 ans pris comme modalité de référence)



- **Chez les cadres et professions intellectuelles supérieures** (probabilité multipliée par 1,7 par rapport aux employés pris comme modalité de référence)

- **Chez les habitants de grandes agglomérations 100 000 habitants et plus** (probabilité multipliée par 1,6 par rapport aux agglomérations de 20000-100 000 habitants pris comme modalité de référence)



- **Le diplôme et le revenu n'ont pas d'impact intrinsèque**

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)

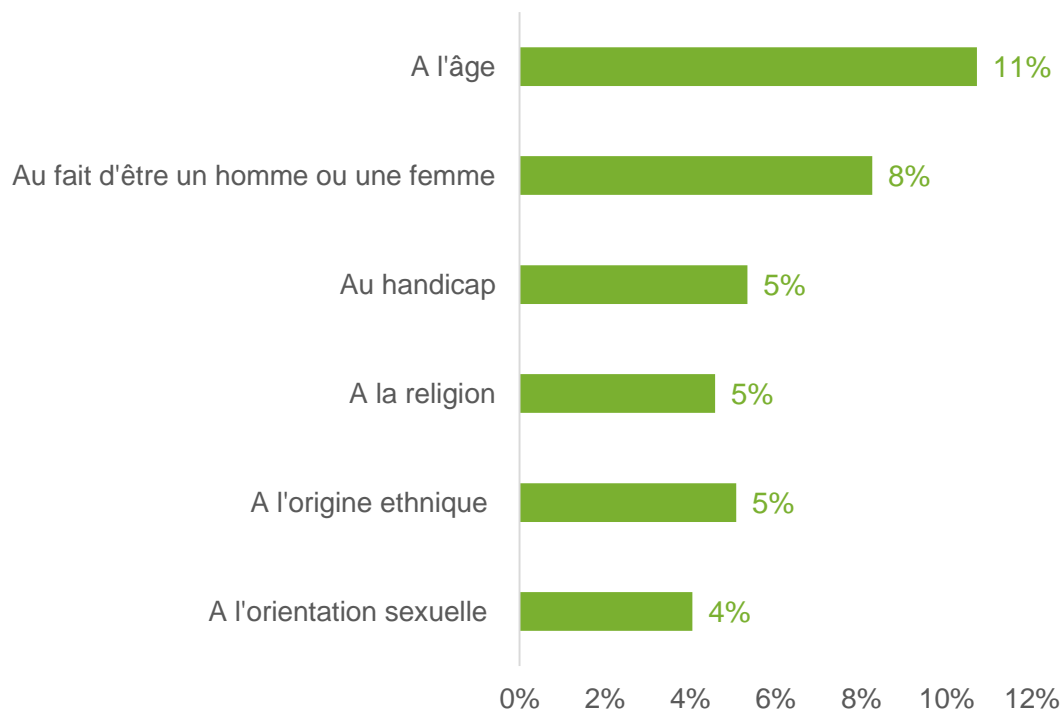


6. Entre acceptation et colère, un désir de parole



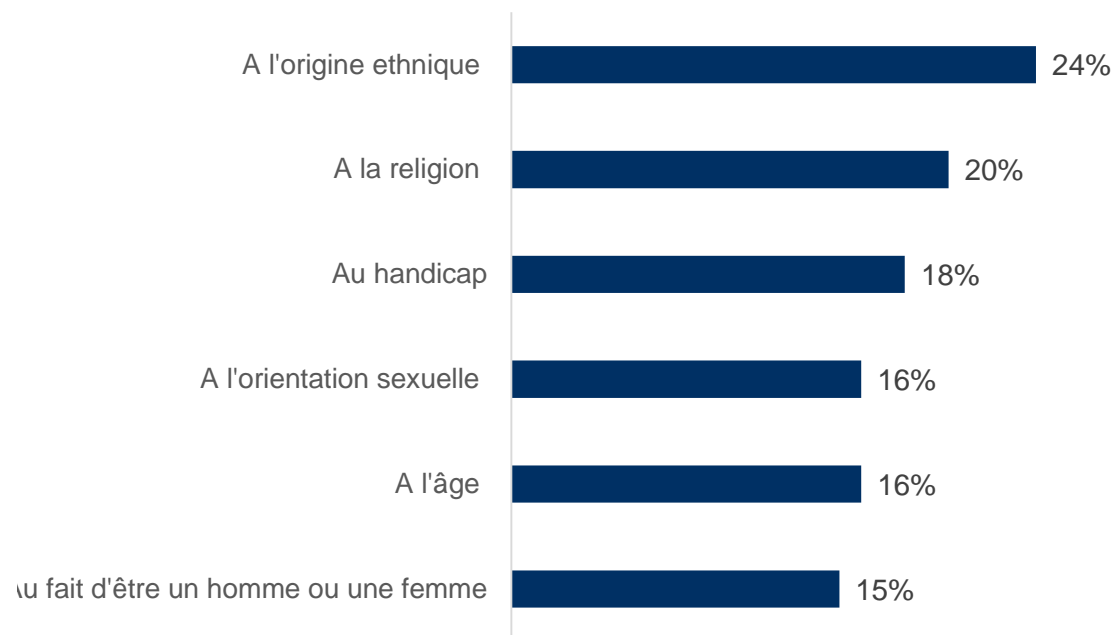
Alors que l'âge et le sexe sont les deux motifs de discrimination **subis** les plus cités par les Français.e.s, **l'origine ethnique** apparaît comme le 1^{er} motif de discrimination (24%) dont la population déclare avoir été **témoin**

Les discriminations que les Français déclarent avoir SUBI au cours des 12 DM



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)

Les types de discriminations dont les Français ont été TÉMOINS au cours des 12 DM



Source : DREES, Baromètre d'opinion sur la santé, la protection sociale et les inégalités, enquête 2015



Bien qu'il soit difficile de déterminer à quoi font précisément référence les types de discriminations dans l'esprit des interviewés (bornes d'âge ? que recouvre « l'origine ethnique » ?) des **effets de structure** de la population sont probablement à l'oeuvre : les jeunes ou personnes âgées et les femmes sont plus nombreux dans la population que d'autres catégories, comme celle relevant d'une origine ethnique. Les discriminations liées à l'âge ou au fait d'être une femme touchent mécaniquement une plus grande partie de la population.

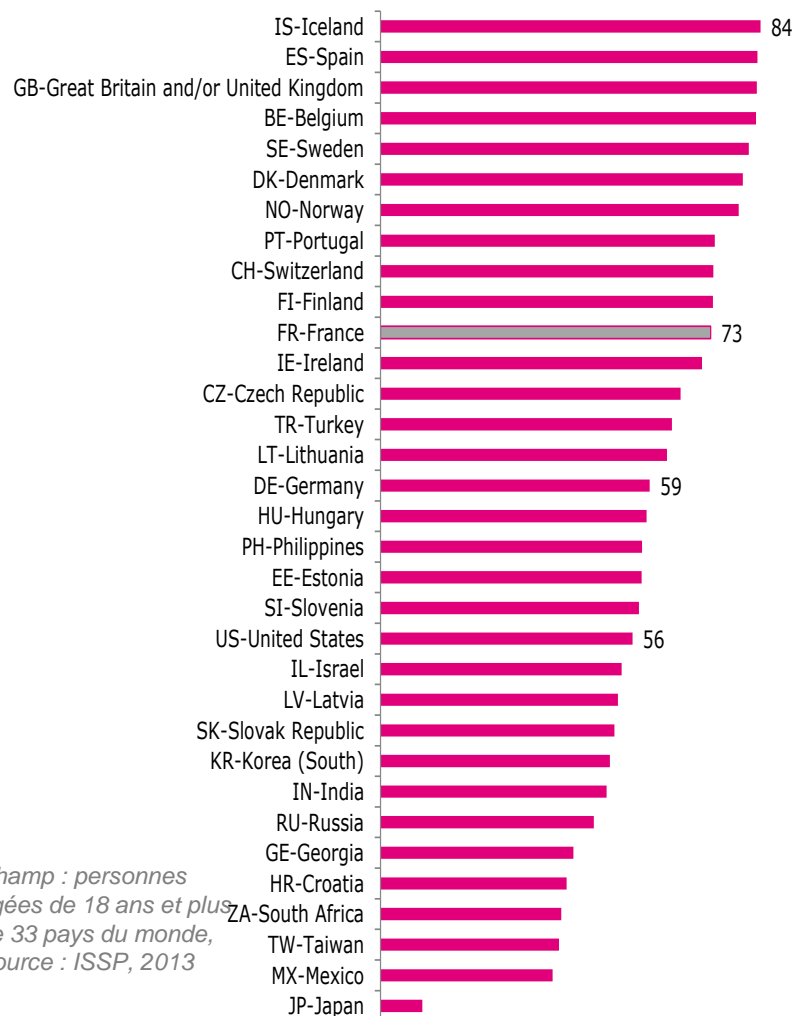
- Les jeunes (définis ici par les 15-24 ans) et personnes âgées (définies ici par les 60 ans et plus) représentent à eux deux en effet 47% de la population
- Les femmes représentent 52% de la population
- Quelques données statistiques de référence pouvant approcher la notion « d'origine ethnique » :
 - La France compte 8,9% d'immigrés (Insee Recensement)
 - 22% de la population sont considérés par l'INSEE comme ne faisant pas partie de ce que l'INED appelle la population « majoritaire », soit « l'ensemble de personnes qui résident en France métropolitaine et qui ne sont ni immigrés, ni natives d'un DOM, ni descendantes directes de personne(s) immigrée(s) ou native(s) d'un DOM ». Les personnes natives d'un DOM et leurs descendants sont exclues de la population dite majoritaire, principalement en raison des discriminations spécifiques dont elles font l'objet et qui tendent à les rapprocher des populations immigrées. INED, BEAUCHEMIN C., HAMEL C., SIMON P. (dir.), Trajectoires et origines : Enquête sur la diversité des populations en France, Collection Grandes Enquêtes, Paris, INED, 2016, page39.



Mais probablement aussi une sensibilité plus forte aux discriminations liées à l'origine ethnique

D'après certaines personnes, il est préférable pour un pays que les minorités ethniques conservent leurs coutumes et traditions particulières. D'autres pensent qu'il vaut mieux que ces groupes s'adaptent et se fondent dans la société. Lequel de ces points de vue est le plus proche du vôtre ?

% « Il est préférable que ces groupes s'adaptent et se fondent dans la société » (par rapport à « il est préférable pour la société que ces groupes maintiennent leurs cultures et traditions particulières »)



Champ : personnes âgées de 18 ans et plus de 33 pays du monde, Source : ISSP, 2013

Un attachement particulier en France au modèle du « creuset républicain » qui entraîne des devoirs d'intégration et une égalité de traitement (=non discrimination)

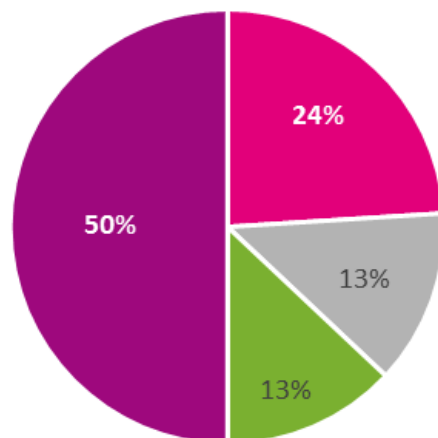
=> L'origine ethnique est possiblement un motif de discrimination socialement moins acceptable que ceux liés à l'âge et au sexe.

50% des Français sont convaincus de l'existence « d'importantes tensions entre les groupes ethniques différents » juste après les Tchèques (68%) et les Hongrois (60%) et loin devant les Britanniques (40%), les Italiens (38%) ou les Allemands (29%) par exemple (Eurofound 2012)

54% des Français considèrent en 2013 que « les rapports entre les personnes d'origines culturelles ou religieuses différentes ou de nationalités différentes » sont mauvais, contre 41% en moyenne en Europe. (Eurobaromètre 408; 2013)



Qu'est-ce que les insultes ont suscité chez vous ?



- Vous avez adapté votre comportement
- Un sentiment d'humiliation
- Pas de réaction
- Un sentiment de colère

Un sentiment de colère encore plus répandu chez les femmes (55%) que chez les hommes (44%)

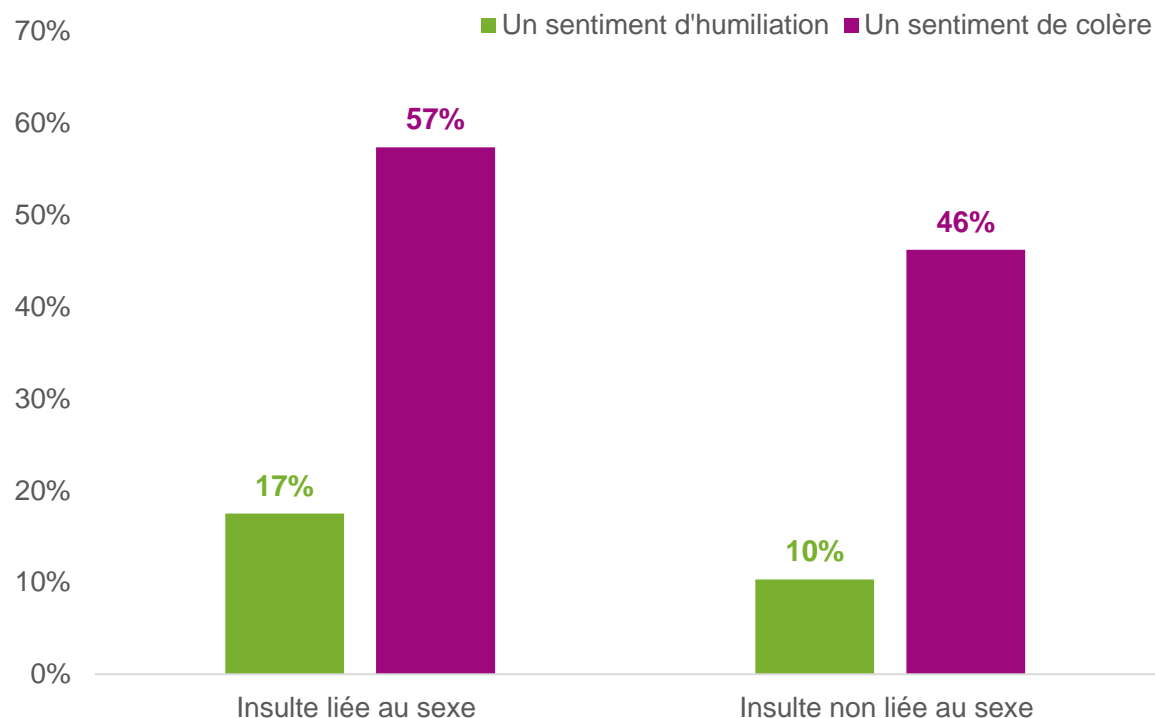
Et en particulier chez les femmes de 40 ans et plus :

- 60 % des femmes de plus de 40 ans sont en colère,
- contre 45% des hommes de plus de 40 ans

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : 651 personnes ayant déclaré avoir été insultées au cours des 12 derniers mois



Les insultes liées au sexe suscitent plus souvent de la colère et de l'humiliation que les autres types d'insultes



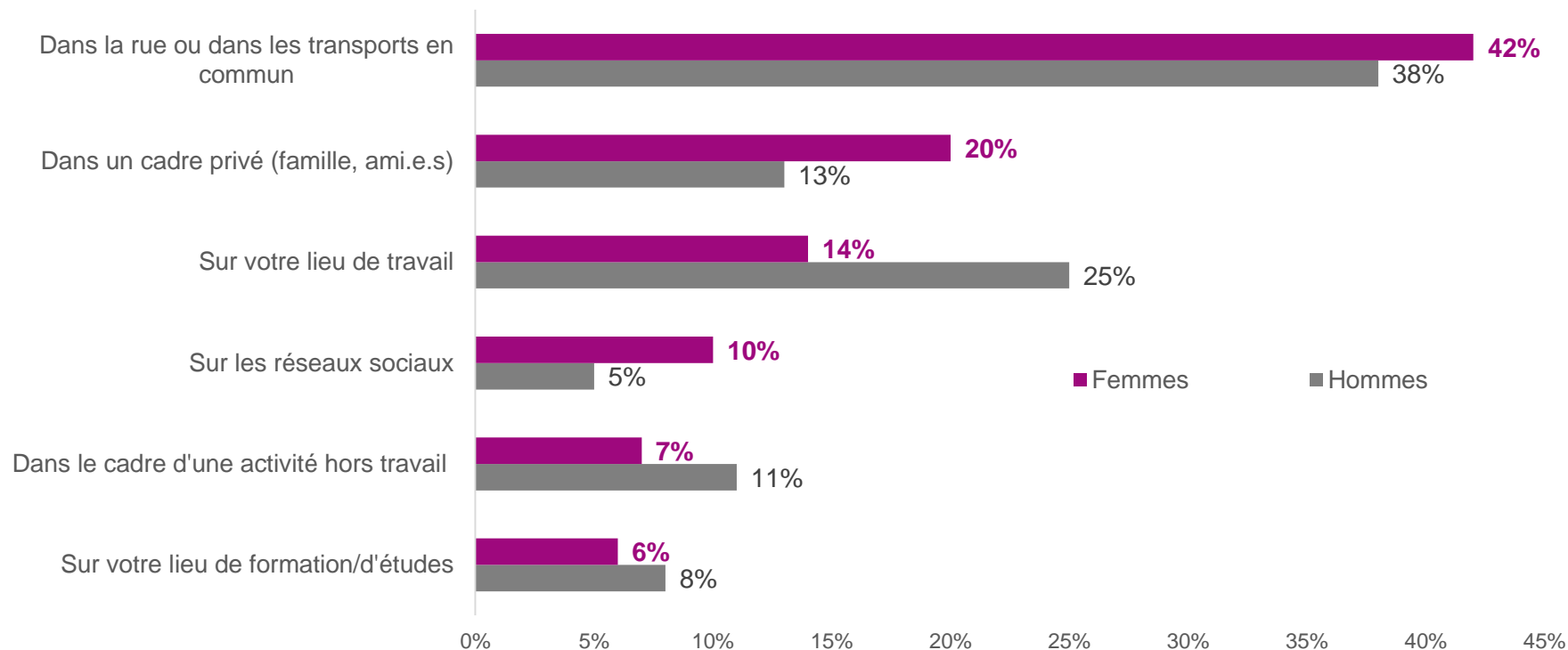
Parmi les personnes qui estiment avoir été **insultées en raison de leur sexe, 57% ressentent un sentiment de colère**, contre 46% chez les personnes insultées pour une autre raison (+11 points).

17% des personnes insultées en raison de leur sexe ressentent un sentiment d'humiliation, contre 10% des personnes insultées pour une autre raison (+7 points).

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : 651 personnes ayant déclaré avoir été insultées au cours des 12 derniers mois



Dans quel cadre s'est-il produit ?



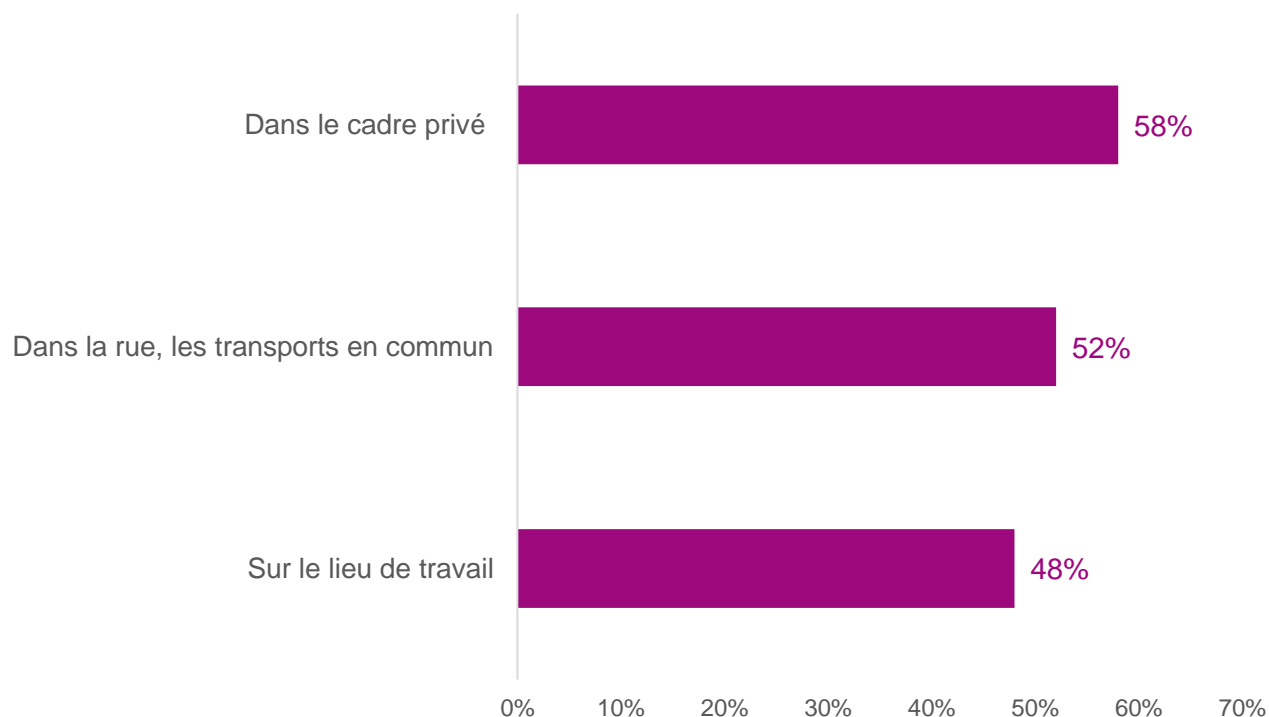
Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : 651 personnes ayant déclaré avoir été insultées au cours des 12 derniers mois

Une parole plus facilement insultante envers les femmes dans les espaces privés : famille, amis, réseaux sociaux



⇒ **Le cercle privé est le lieu où les insultes suscitent le plus de colère**

(en % de personnes en colère après l'insulte)*



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : 651 personnes ayant déclaré avoir été insultées au cours des 12 derniers mois
 *Les effectifs ne sont pas suffisamment nombreux pour les autres lieux

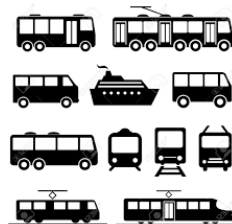


Sur le lieu de travail, les faits d'insultes concernent davantage les jeunes ainsi que les ouvriers et les employés

Selon les lieux où les insultes ont été prononcées, les actifs et les actives concerné.e.s ne sont pas les mêmes...

En moyenne, **40%** des Français.e.s ont été insulté.e.s **dans la rue ou les transports en commun** :

- **61% des retraités**
- 56 % habitant.e.s de l'agglomération parisienne



En moyenne, **17%** des Français.e.s ont été **insultés dans le cercle privé**

- 21% des 25-39 ans
- 27% des chômeurs (mécaniquement, les chômeurs se sont moins reportés sur la catégorie « lieu de travail »)
- 22% des bas revenus



19% des Français.e.s ont été insultés **sur le lieu de travail** :

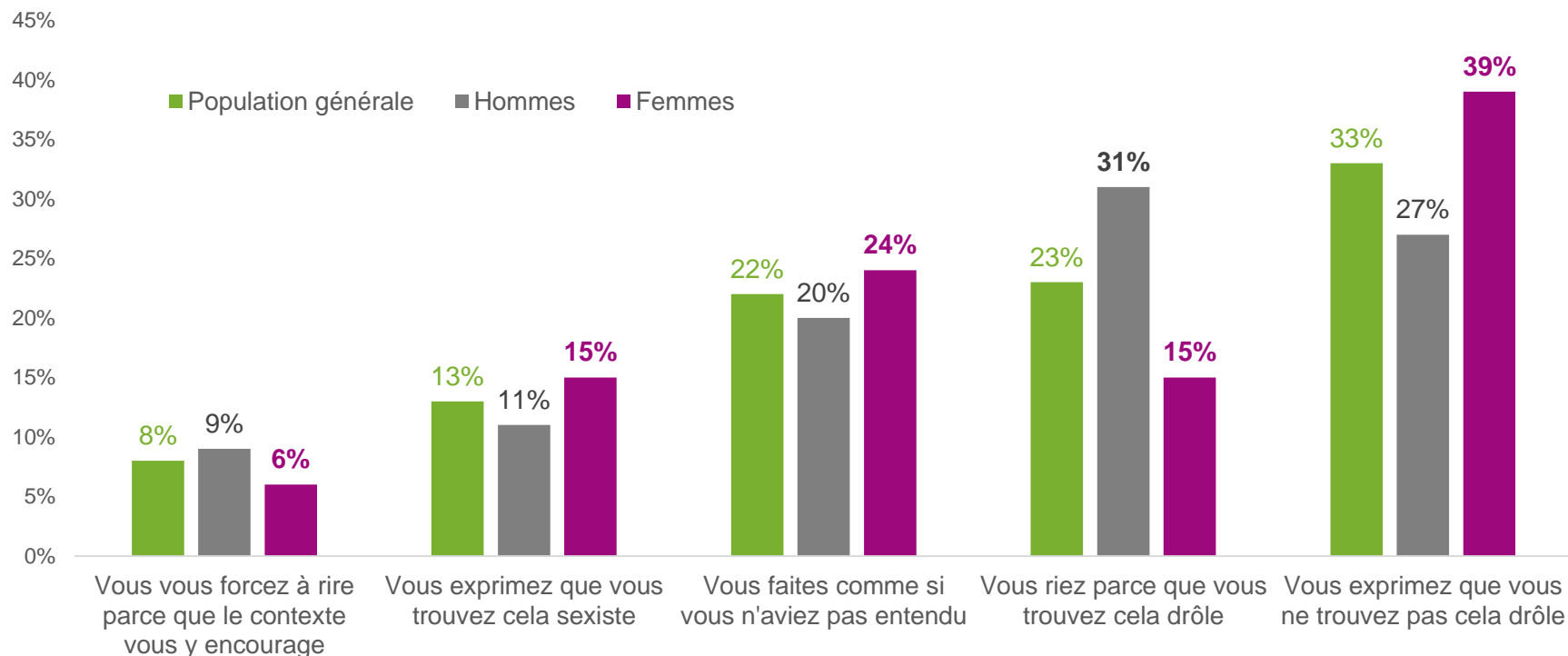
- **31% des 25-39 ans**
- **32% des ouvriers et employés**



Des blagues qui suscitent des réactions différenciées entre les deux sexes

- ⇒ Le comportement des **hommes** est partagé entre le **rire et la réprobation**
- ⇒ **Les femmes** quant à elles sont plus nombreuses à faire part de leur **désapprobation ou à faire comme si elles n'avaient rien entendu**. Les femmes sont moitié moins nombreuses à rire de ces blagues

Lorsque vous entendez une blague que vous jugez sexiste, comment réagissez-vous en général ?



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018

Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)

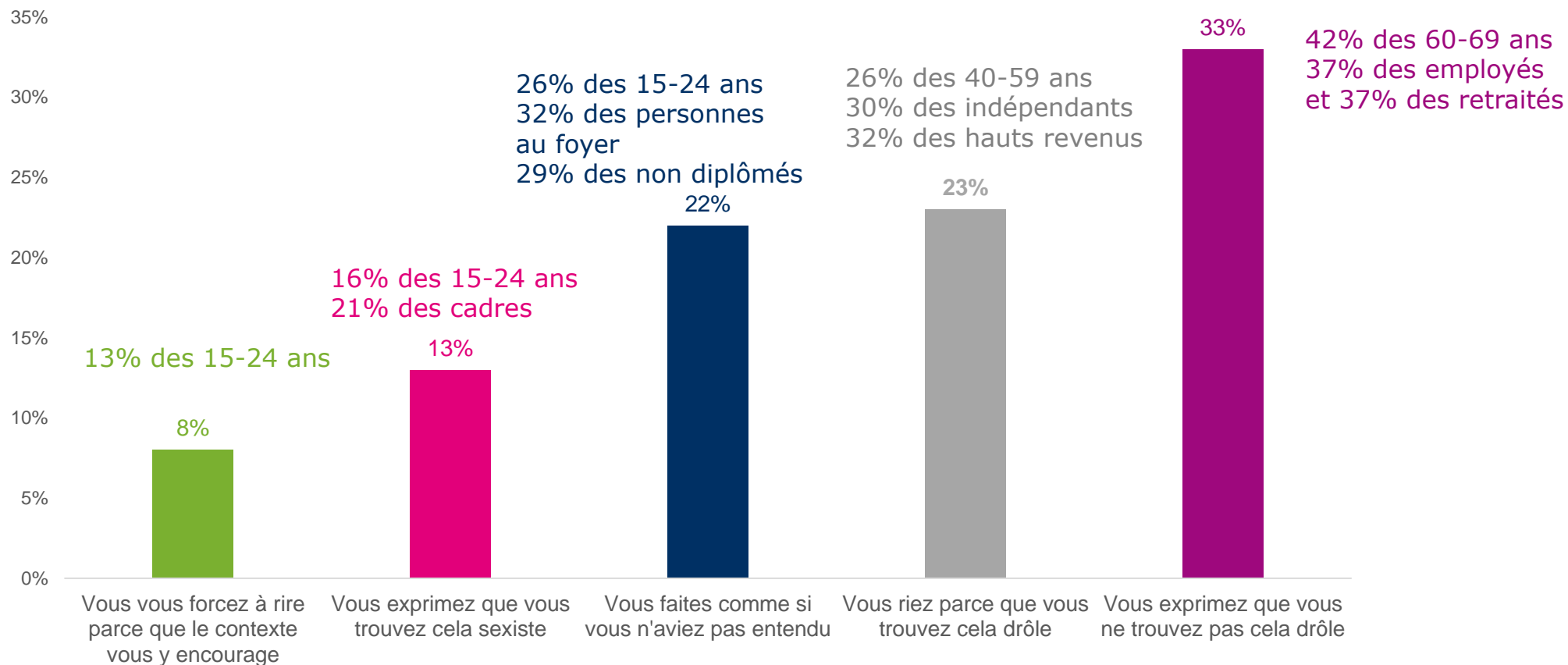
Lecture : 33% des Français.e.s qui ont entendu une blague jugée sexiste expriment qu'ils ou elles ne trouvent pas cela drôle tandis que 22% rient parce qu'ils trouvent cela drôle.



Des blagues sexistes dénoncées comme telles par seulement 13% des Français.e.s

⇒ Un comportement plus marqué chez les 15-24 ans et les cadres

Lorsque vous entendez une blague que vous jugez sexiste, comment réagissez-vous en général ?



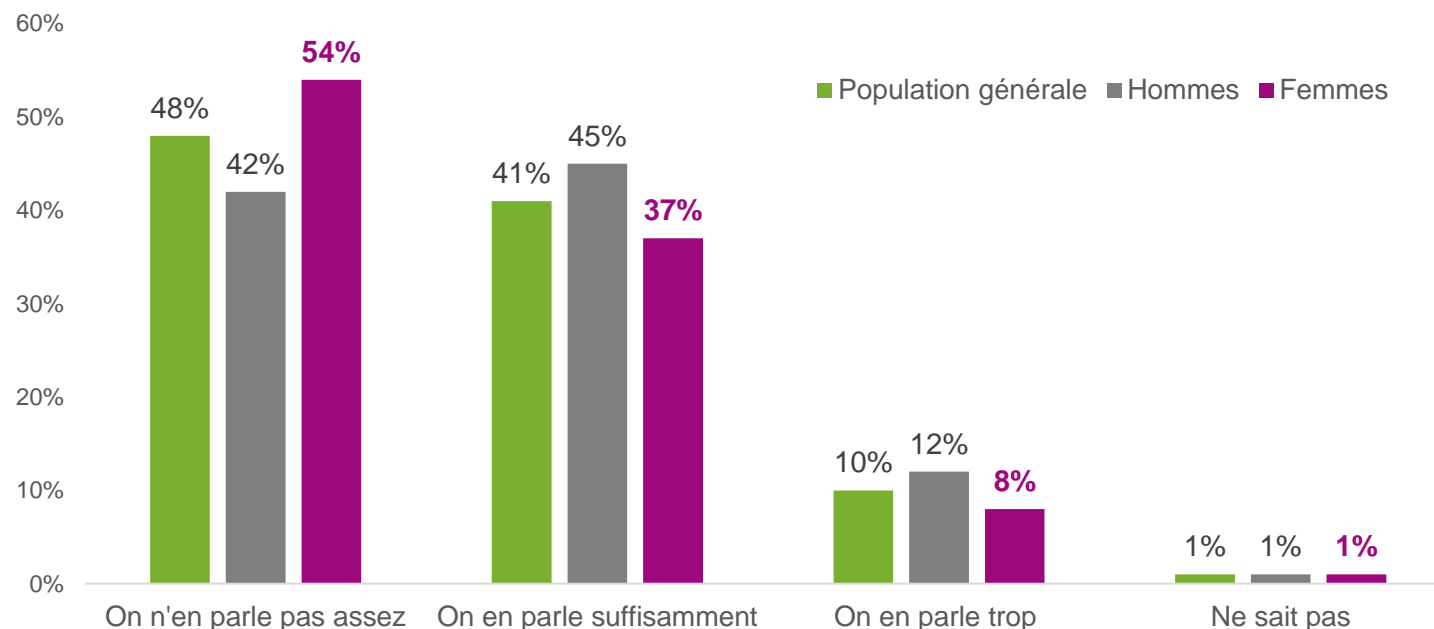
Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018

Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)

Lecture : 33% des Français.e.s qui ont entendu une blague jugée sexiste expriment qu'ils ou elles ne trouvent pas cela drôle tandis que 22% rient parce qu'ils trouvent cela drôle.



A propos des injustices et des violences faites aux femmes, diriez-vous ?



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)

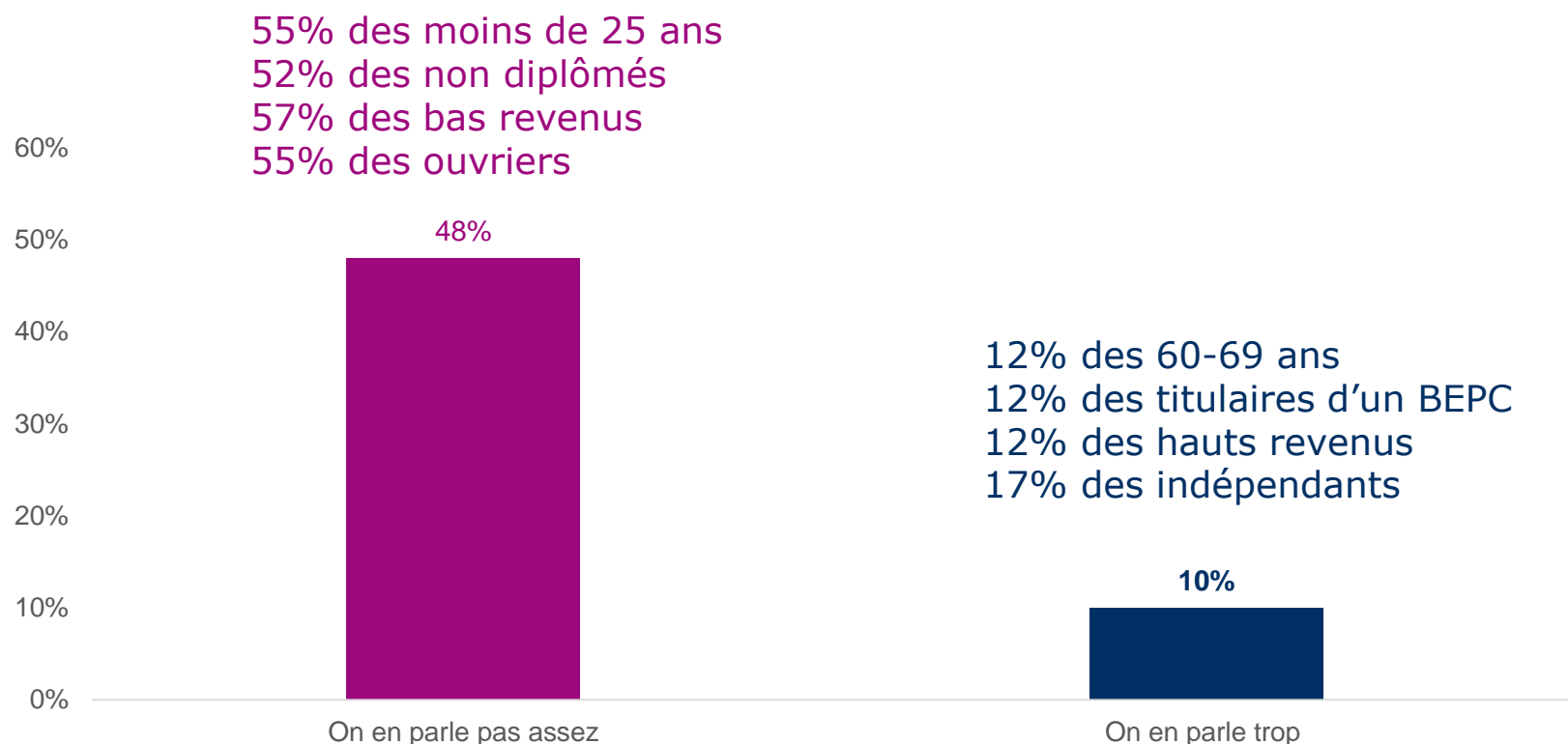
- ⇒ 2 mois après la forte médiatisation de l'affaire Weinstein, très peu considèrent qu'on en parle trop.
- ⇒ Les femmes sont plus nombreuses à souhaiter qu'on en parle plus
- ⇒ A titre de comparaison, 25% de la population française considèrerait qu'on parlait trop des attentats du 13 novembre 6 mois après les faits. Source : CREDOC-Programme 13 novembre



Un clivage entre les sexes, mais aussi entre les générations et les catégories socioprofessionnelles

- ⇒ Les jeunes sont plus nombreux.ses à considérer que l'on en parle pas assez
- ⇒ Contrairement aux indépendant.e.s qui pensent qu'on en parle trop, les ouvrier.e.s sont plus nombreux.ses à penser que l'on en parle pas assez

A propos des injustices et des violences faites aux femmes, diriez-vous ?



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)



- Les Français se disent sensibles au sexisme

- ✓ Plus de 8 Français sur 10 pensent que les femmes subissent des injustices ou des humiliations spécialement parce que ce sont des femmes. La proportion d'hommes en accord avec cette idée a progressé depuis l'affaire Harvey Weinstein.
- ✓ Quatre personnes sur dix déclarent avoir entendu des blagues qu'ils jugent sexistes, Les normes en la matière semblent convergentes : hommes et femmes y sont sensibles dans des proportions très proches.

- Des discriminations et insultes davantage liées au sexe chez les femmes

- ✓ Les femmes dénoncent plus souvent que les hommes avoir été victimes de discrimination. Un phénomène qui s'explique par le fait que le sexe est le premier motif de discrimination cité par les femmes (alors que c'est un motif quasi absent chez les hommes).
- ✓ Si les femmes indiquent autant que les hommes avoir été insultées, elles sont plus nombreuses à considérer avoir été injuriées en raison de leur sexe

- Des violences qui sont plus particulièrement dénoncées chez les jeunes

- ✓ Les moins de 25 ans dénoncent plus souvent que leurs aînés avoir été victimes de discrimination ou de faits d'insultes,
- ✓ Ce qui peut s'expliquer par une réprobation sociale plus forte chez les jeunes (éducation à la discrimination, normes sociales en évolution)

- Les espaces urbains : des lieux qui cristallisent les tensions ?

- Les faits de violence (discrimination et insultes) sont plus souvent cités par les habitants des grandes villes

- **Des analyses réalisées « toutes choses égales par ailleurs » confirment que la probabilité d'être victime de discrimination ou d'insultes en raison de son sexe est plus élevée :** chez les femmes, chez les moins de 25 ans , et parmi les habitants des grandes villes



- **Les différents types d'atteintes sexistes abordées dans l'étude suscitent des réactions différenciées.**
 - Les **discriminations** liées au sexe sont relativement **invisibilisées** : bien que très présentes (premier motif de discrimination cité par les femmes) les Français se disent beaucoup plus souvent témoins de discriminations liées à l'origine ethnique. La focalisation de l'opinion sur les tensions entre groupes ethniques ou religieux (dans une période d'évolution du modèle d'intégration républicain et laïc) relègue vraisemblablement en second plan l'attention portée aux discriminations liées au fait d'être un homme ou une femme.
 - Les **insultes liées au sexe sont peu tolérées** : elles suscitent en premier lieu de la colère, majoritairement chez les femmes, dans des proportions similaires à celles observées chez les hommes.
 - Les **blagues à caractère sexiste** suscitent elles-aussi de la **colère**, principalement chez les **femmes** qui sont nombreuses à exprimer leur désaccord. Une proportion importante d'entre elles choisit toutefois de faire comme si elles n'avaient rien entendu. Le **comportement des hommes est plus ambivalent** partagé entre le rire et la réprobation.

- **Un désir de débat public**
 - Le besoin d'échanges et de réflexion, dans un contexte de normes sociales en pleine reconfiguration, est important.
 - 2 mois après l'affaire Weinstein, qui a donné lieu à une très large médiatisation, seulement 10 % de la population pense que l'on parle trop des injustices et des violences faites aux femmes. A titre de comparaison, 25% de la population française considèrerait qu'on parlait trop des attentats du 13 novembre 6 mois après les faits, alors que ceux-ci avaient pourtant très largement marqué et mobilisé la population.
 - **Près d'une personne sur deux considère même qu'on n'en parle pas assez.**



Annexe



Synthèse des profils selon les principales questions

	Sexe	Age	CSP	Diplôme	Revenus	Lieu de résidence
A été victime d'une discrimination (tous types confondus)	+ Femmes	+++ 15-24 ans	+++ Etudiants	+ Bac	++ Bas revenus	+ Agglomération parisienne
A été victime d'une discrimination liée au sexe	++ Femmes	++ 15-24 ans	++ Cadres et professions intellectuelles sup.	+ Bac (12%) Diplômé du supérieur (11%)	+ Bas revenus	/
A été insulté (que ce soit pour des raisons liées ou non)	/	+++ 15-24 ans	+++ Etudiants (42%) Indépendants (34%)	+ Bac	+++ Bas revenus	++ Agglomération parisienne
A été insulté en raison de son sexe	+ Femmes	+ 15-24 ans	+ Etudiants	+ Bac	+ Bas revenus	/
A entendu une blague sexiste	/	++ 15-24 ans	+++ Cadres et professions intellectuelles sup.	++ Diplômés du supérieur	++ Hauts revenus	++ Agglomération parisienne

+ : Entre 5 et 10 points d'écart
 ++ : entre 10 et 20 points d'écart
 +++ : plus de 20 points d'écart

